

**Univerzita Karlova v Praze**  
**Pedagogická fakulta**  
**Katedra francouzského jazyka a literatury**

**Bakalářská práce**

***LES PRIX LITTÉRAIRES EN FRANCE***

**Vedoucí bakalářské práce:** PhDr. Eva Kalfiřtová

**Autor bakalářské práce:** Žaneta Marková

**Obor studia:** Specializace v pedagogice český jazyk – francouzský jazyk

**Rok zakončení práce:** 2011

Prohlašuji, že bakalářskou práci s názvem *Les prix littéraires en France* jsem vypracovala samostatně. Použitou literaturu a podkladové materiály uvádím v příloženém seznamu literatury.

V Praze dne 22. 6. 2011

Ráda bych poděkovala své vedoucí práce, PhDr. Evě Kalfířtové, za pomoc při psaní práce, mnoho podnětných rad a především za čas, který mi věnovala.

## **ABSTRAKT**

*Název bakalářské práce:* **Francouzské literární ceny**

*Klíčová slova:* Literární cena, laureát, literární dílo, porota literární ceny, udělování literární ceny, próza, poezie.

*Abstrakt:* Tato práce se zabývá nejvýznamnějšími francouzskými literárními cenami. Pojednání o jednotlivých literárních cenách je rozděleno do dvou hlavních kapitol dle příslušnosti k próze či poezii, v nichž jsou jednotlivé literární ceny řazeny za sebou na základě doby jejich vzniku. Práce se dále soustředí na laureáty, jejichž díla byla přeložena do českého jazyka a vydána díky finanční dotaci Programu na podporu vydavatelské činnosti „František Xaver Šalda“ při Francouzském velvyslanectví v Praze. Cílem práce je provést rešerši na dané téma a vytvořit koherentní text pojednávající o francouzských literárních cenách, které bezesporu patří k jedné z velmi významných oblastí francouzské a obecně frankofonní kultury.

*Title of the thesis:* **Literary awards in France**

*Keywords:* Literary award, laureate, literary work, literary award jury, granting literary award, prose, poetry.

*Abstract:* The thesis is focused on the most remarkable French literary awards. Discourse about particular literary awards is divided into two main chapters according to their correspondence to prose or poetry. Within these main chapters the referred awards are sorted in time consequence according to the date of origination. Furthermore the thesis deals with laureates of awards, whose pieces were translated into the Czech language and published thanks to the financial funding of Program for support of publishing activity “František Xaver Šalda” at French embassy at Prague. The aim of this project is to achieve the recherche and form the coherent text dealing with French literary awards which are one of the most important domains of French and in general of francophone culture.

# TABLE DE MATIÈRES

INTRODUCTION .....	8
1 Les prix littéraires – une tradition française .....	9
2 Les prix littéraires de prose .....	11
2.1 Le Prix Goncourt .....	11
2.1.1 Les frères Goncourt .....	12
2.1.2 Le Grenier des Goncourt .....	13
2.1.3 La création de l'Académie Goncourt.....	14
2.1.3.1 La première Académie Goncourt .....	14
2.1.4 L'Académie Goncourt d'aujourd'hui .....	16
2.1.5 Les lauréats du Prix Goncourt .....	19
2.1.6 Les autres prix décernés par l'Académie Goncourt.....	19
2.2 Le Prix Goncourt des Lycéens.....	20
2.2.1 La composition du Jury du Prix Goncourt des Lycéens.....	20
2.2.2 La proclamation du Prix Goncourt des Lycéens .....	20
2.2.3 Les lauréats du Prix Goncourt des Lycéens.....	21
2.3 Le Prix Femina .....	21
2.3.1 La création du Prix Femina .....	22
2.3.2 Le Prix Femina d'aujourd'hui .....	23
2.3.3 Les lauréats du Prix Femina .....	23
2.3.4 Trois catégories du Prix Femina.....	24
2.4 Le Grand Prix du Roman de l'Académie française.....	24
2.4.1 Les lauréats du Grand Prix du Roman de l'Académie française.....	25
2.4.2 Les autres prix littéraires décernés par l'Académie française .....	25
2.5 Le Prix Renaudot .....	26
2.5.1 Théophraste Renaudot .....	26
2.5.2 L'histoire du Prix Renaudot .....	27
2.5.3 La fonction du Prix Renaudot.....	27
2.6 Le Prix Interallié.....	28
2.6.1 Le Jury du Prix Interallié .....	28
2.6.2 Le premier scrutin du Prix Interallié.....	29
2.6.3 Les lauréats du Prix Interallié.....	29

2.7	Le Prix des Deux Magots .....	30
2.7.1	La création du Prix des Deux Magots .....	30
2.7.2	Le premier vote du Prix des Deux Magots .....	30
2.7.3	Le jury du Prix des Deux Magots .....	31
2.7.4	Les lauréats du Prix des Deux Magots .....	31
2.8	Le Prix Médicis .....	31
2.8.1	Les lauréats du Prix Médicis .....	32
2.8.2	Trois catégories du Prix Médicis .....	32
3	Les prix littéraires de poésie .....	32
3.1	Le Prix Guillaume Apollinaire .....	32
3.1.1	Guillaume Apollinaire .....	32
3.1.2	Autour du Prix Guillaume Apollinaire .....	33
3.1.3	Les lauréats du Prix Guillaume Apollinaire .....	34
3.2	Le Prix Max Jacob .....	35
3.2.1	Max Jacob .....	35
3.2.2	Autour du Prix Max Jacob .....	35
3.2.3	Les lauréats du Prix Max Jacob .....	36
3.3	Le Prix de l'Académie Mallarmé .....	36
3.3.1	Stéphane Mallarmé .....	36
3.3.2	Autour du Prix de l'Académie Mallarmé .....	37
3.3.3	Les lauréats du Prix de l'Académie Mallarmé .....	38
3.4	Le Prix Jean de La Fontaine .....	38
3.4.1	Jean de La Fontaine .....	38
3.4.2	Autour du Prix Jean de La Fontaine .....	39
4	Le Programme d'Aide à la publication « František Xaver Šalda » (PAP Šalda) .....	40
4.1	La fonction principale du Programme .....	40
4.2	Les lauréats des prix littéraires français traduits pour la langue tchèque grâce au PAP Šalda .....	41
4.2.1	Les lauréats du Prix Goncourt .....	41
4.2.2	Les lauréats du Prix Goncourt des Lycéens .....	42
4.2.3	Les lauréats du Prix Femina .....	42
4.2.4	Les lauréats du Grand Prix du Roman de l'Académie française .....	42
4.2.5	Les lauréats du Prix Renaudot .....	43

4.2.6	Les lauréats du Prix Interallié.....	43
4.2.7	Les lauréats du Prix des Deux Magots .....	43
4.2.8	Les lauréats du Prix Médicis .....	44
4.2.9	Les lauréats des prix littéraires de poésie .....	44
5	Les prix littéraires – une récolte économique.....	44
	CONCLUSION .....	46
	RESUMÉ.....	47
	BIBLIOGRAPHIE .....	50

## INTRODUCTION

Le mémoire de licence traite les prix littéraires en France. Il s'agit du sujet unique notamment parmi les mémoires universitaires tchèques. Dans ce mémoire de licence, nous décrivons les prix littéraires les plus prestigieux en France en expliquant leur histoire, fonctionnement et lauréats. Il est vrai que les prix littéraires ne signifient pas seulement l'appréciation pour les écrivains, mais ils représentent aussi les autres domaines de la société française. Leur longue tradition ainsi que leur rôle important dans le cadre économique soulignent une spécificité bien française.

Dans ce mémoire de licence, nous nous concentrons premièrement sur les lauréats des prix littéraires représentés, ensuite nous nous préoccupons de leurs œuvres dont quelques-unes ont été traduites et puis publiées en République tchèque grâce au Programme d'Aide à la publication « František Xaver Šalda ». A l'aide de ce programme, constitué par le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Prague, plus que quatre cent œuvres françaises ont été traduites et publiées en tchèque. Il représente alors un des moyens les plus effectifs pour la diffusion de la culture française en République tchèque.

Nous avons choisi ce sujet pour le fait qu'il s'agit d'une partie de la culture qu'elle n'existe presque pas en République tchèque. Pour cette raison nous trouvons ce sujet intéressant et fascinant. Il représente une des très importantes parties de la culture française que nous devrions connaître pour mieux comprendre la société française.

Le but principal du mémoire consiste alors à composer, par la recherche, le texte cohérent et complexe approchant un domaine de la culture française : les prix littéraires et toutes ses branches proches.



## 1 Les prix littéraires – une tradition française

En France, il existe environ 1 500 prix et concours littéraires. A côté de prix littéraires vraiment célèbres comme par exemple le prix Goncourt, le prix Femina, le prix Médicis ou bien le prix Interallié, il existe des centaines de prix moins renommés : les concours littéraires divers ou les prix littéraires provinciaux. On peut donc dire que décerner les prix littéraires est une spécificité bien française, avec une tradition très longue.

En 1323, les sept troubadours venants de Toulouse ont réuni « la Compagnie des mainteneurs du Gai Savoir », qui a organisé un concours annuel de poésies en langue d'oc. Cette compagnie a été, un siècle plus tard, transformée en « Compagnie des Jeux Floraux » et ses lauréats ont reçu les fleurs. Le mécène de cette compagnie était Clémence Isaure, une généreuse dame qui aimait la poésie et les belles lettres. Selon certains historiens elle n'est qu'un personnage de légende. Quoi qu'il en soit, « sa statue se dresse dans une salle de l'Hôtel de ville de Toulouse, ainsi qu'à Paris au jardin du Luxembourg ».<sup>1</sup>

Il est presque incroyable que ce premier concours littéraire, ou plutôt que cet ancêtre des concours littéraires actuels, ait survécu jusqu'à aujourd'hui. Ce concours, avec son histoire extraordinaire, porte le nom de son précurseur : Concours de l'Académie des Jeux Floraux – Fleurs Traditionnelles. L'académie couronne ainsi chaque année, le poème (tous genres confondus) d'un jeune poète à l'Hôtel d'Assézat de Toulouse. La tradition ne s'est pas effacée : les lauréats reçoivent des fleurs.

A côté de la compagnie des Jeux Floraux, parmi les origines des académies et des prix littéraires, se classent aussi les concours de poésie qui avaient lieu dans les villes du nord de la France, au milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Ces concours se déroulaient autour de sociétés littéraires appelées « puy » et en Normandie sous le nom « palinods »<sup>2</sup>. Dans les deux cas, il s'agissait d'académies qui décernaient des prix de poésie.

---

<sup>1</sup> KIMMEL, Alain. *Les prix littéraires: une tradition française*. Le français dans le monde. Sept.-oct., No. 335, s. 48-50. ISSN 0015-9395.

<sup>2</sup> dtto

Il est vrai que les prix littéraires les plus apparents et connus sont les « grand prix » mais ils ne sont pas uniques en leur genre, dans le monde littéraire français les concours littéraires et les prix littéraires provinciaux ont eux aussi un rôle important.

Premièrement, la différence la plus importante entre les prix littéraires et les concours littéraires est liée au fait que les prix couronnent les livres déjà publiés, tandis que les concours apprécient les œuvres non publiées ; de même, l'œuvre affichée dans un concours ne peut pas être tout un recueil, le prix peut être attribué à un seul poème ou à une seule nouvelle.

D'autres règles pour les « concours littéraires » sont par exemple : les textes envoyés pour les concours doivent être « dactylographiés, au recto seulement, avec double interlignage et paginés sur des feuillets de format A4 »<sup>3</sup> ; les textes ne peuvent pas participer à un autre prix ou concours littéraires et finalement les textes doivent être envoyés avec toutes les pièces jointes.

Dans la section « prix littéraire », les règles sont par exemple : les ouvrages présentés doivent être originalement écrits en français ; seuls les éditeurs ou les auteurs peuvent soumettre les ouvrages aux membres du jury ; il faut bien respecter les dates limites de participation ainsi que le genre littéraire, en effet, beaucoup d'œuvres littéraires proposées sont chaque année écartées, par exemple pour des informations incorrectes concernant la date limite. Les deux dernières prescriptions sont également valables pour les concours littéraires.

Enfin, les prix et les concours littéraires se complètent bien, et ensemble, ils forment le lot quotidien pour tous les auteurs, ainsi que pour les lecteurs.

Décerner des prix et des concours littéraires en France est ce que nous pourrions appeler une marotte, et pour cette raison nous ne pouvons être étonnés que tous les ans, de nouveaux prix soient créés. Il est vrai que quelques prix littéraires ont cessé d'exister, mais

---

<sup>3</sup> LABES, Bertrand. *Le Guide Lire des prix et concours littéraires*. Paris : L'Express, 2003. s. 9. ISBN 2-84343-174-3.

ceci est négligeable. Cependant, ce qui n'est pas du tout négligeable, c'est le nombre de prix nouvellement créés. Depuis 1999, il y en a eut près de 500<sup>4</sup>.

En décembre 2011 par exemple, le monde des prix littéraires français va s'enrichir d'un nouveau venu : « Le Prix des prix », « qui consacrera à l'hiver 2011 le champion littéraire de l'année, tous prix confondus »<sup>5</sup>.

Pierre Leroy, le secrétaire général de Lagardère, est le fondateur de ce prix dont le but est de couronner « le livre d'année »<sup>6</sup>. Leroy et ses collègues choisissent chaque année un écrivain parmi les lauréats des grands prix littéraires (le prix Goncourt, le prix Femina, le prix Interallié, le prix Médicis, ...) qui reçoit un prix des prix. Le jury de douze membres est composé de personnalités de la littérature et de la culture reconnues : l'ancienne ministre de la Culture Christine Albanel, le PDG de France Télévision Rémy Pflimlin et les journalistes Marie Drucker et Nicolas Demorand.

## 2 Les prix littéraires de prose

### 2.1 Le Prix Goncourt

Le prix Goncourt représente le plus prestigieux et le plus connu des prix littéraires en France, il déclare chaque année le meilleur roman français. Le prix en argent pour les lauréats est plutôt symbolique, depuis ces dernières années, la récompense fait seulement quelques dizaines d'euros. Cependant, la valeur effective est de renforcer le prestige de l'auteur dans le monde littéraire, ainsi qu'une augmentation de la vente des livres due à cette notoriété.

---

<sup>4</sup> LABES, Bertrand. *Le Guide Lire des prix et concours littéraires*. Paris : L'Express, 2003. s. 10. ISBN 2-84343-174-3.

<sup>5</sup> Le prix des prix. *L'Express*. 16.2.2011, 3111, s. 30. Dostupný také z WWW: <europresse.com>.

<sup>6</sup> Bientôt un prix des prix littéraires. *Le Figaro*. 9.2.2011, 20690, s. 38. Dostupný také z WWW: <europresse.com>.

### 2.1.1 Les frères Goncourt

« Voici deux artistes d'une puissance et d'une originalité singulières, deux frères de tempéraments, de goûts et de caractères différents, mais d'optique pareille et de même cerveau ; confondus par l'affinité de leurs talents. »<sup>7</sup>

Edmond (1822, Nancy – 1896, Champrosay) et Jules (1830, Paris – 1870, Paris) de Goncourt étaient écrivains et auteurs dramatique français. Bien qu'ils soient tous deux des avocats, ils consacraient à la littérature. En effet, leur père, ancien officier napoléonien, qui a été promu à la pairie leur a légué une fortune. Pour cette raison, ils n'ont pas été financièrement dépendants de leurs métiers, ce qu'il leur a permis de voyager et de se préoccuper de culture et d'art, en particulier à ce qui touche le Japon.

Quant à leur direction artistique, ils sont comptés parmi les précurseurs du naturalisme. Contrairement aux naturalistes, ils ont attaché de l'importance à l'expression artistique. D'après eux, il faudrait que l'art représente la vérité précisément mais aussi esthétiquement. Ils ont pris connaissance des nouvelles méthodes historiographiques grâce aux œuvres historiques : *Histoire de la société française pendant la Révolution* (1854) ou bien *Histoire de la société française pendant le Directoire* (1855). Dans ces méthodes, ils ont trouvé des bases pour la réforme du roman. D'après eux, chaque écrivain qui s'efforce d'écrire ses œuvres de manière sincère et moderne, doit progresser rigoureusement, comme un historien.

A partir de l'année 1850 et jusqu'au décès de Jules, ils ont travaillé ensemble leurs œuvres. Leur roman *Germinie Lacerteux* (1864), à travers lequel ils ont décrit pour la première fois dans la littérature, un personnage venu de faible classe sociale, a influencé beaucoup d'écrivains de l'époque, par exemple Emile Zola. Parmi leurs autres œuvres, nous pouvons mentionner : les romans *Charles Demailly* (1860) ; *Manette Salomon* (1867) ; les pièces de théâtre *Henriette Maréchal* (1865) et *La Patrie en danger* (1899).

Après la mort de Jules, Edmond a encore écrit quelques romans, tel que *La Fille Élisa* (1877), *La Faustine* (1882), *Chérie* (1884). L'œuvre *Les Frères Zemganno* (1879) raconte

---

<sup>7</sup> DELZANT, Alidor. *Les Goncourt*. Paris : G. Charpentier, 1889. 378 s. Dostupné z WWW: <www.gallica.fr>.

la vie de deux frères, des artistes ; ce roman est décrit comme la transposition de la relation entre Jules et Edmond de Goncourt.

Leur œuvre la plus célèbre est sans conteste, *Journal, Mémoires de vie littéraire* qui a été publiée après la mort des deux frères de Goncourt. L'édition complète de *Journal* est sortie pour la première fois dans les années 1956 – 1959. Il représente un document inestimable, qui donne un témoignage de la vie littéraire et de la société durant les années 1851-1896.

### **2.1.2 Le Grenier des Goncourt**

En 1868, les frères Goncourt ont déménagé de leur appartement de la rue Saint Georges pour « un petit hôtel particulier d'Auteuil »<sup>8</sup>, 53 boulevard de Montmorency. Ils y ont trouvé du calme pour travailler ce qui, malheureusement, n'a duré que quelques mois.

Pendant les dernières années de vie d'Edmond (à partir de l'année 1884), il a reçu ses amis et ses élèves dans le grenier de sa maison. Cette idée était aussi le désir de son frère, Jules de Goncourt ; il a écrit dans le *Journal*: «Le haut de ma maison, je le bouscule et jette à bas les cloisons et cherche à faire des trois pièces du second sur le jardin une espèce d'atelier sans baie pour y installer, à la sollicitation de mes amis de la littérature, une «parlote» littéraire le dimanche.»<sup>9</sup>.

Ensuite, le « Grenier » est devenu une « société littéraire ». Parmi ses membres, on peut nommer entre autres Ernest Renan ou Hippolyte Taine. Cette société littéraire s'est transformée, peu après, « en une académie destinée à rivaliser avec l'Académie française qui eut le grand tort de refuser «l'immortalité» à Balzac, Baudelaire, Flaubert, Maupassant, Zola... »<sup>10</sup>.

En conclusion, la première Académie Goncourt a été composée par les écrivains qui fréquentaient ce cénacle. Ils ont été, soi-disant, les « dix hommes de lettre de talent ».

---

<sup>8</sup> *Académie Goncourt* [online]. 2011 [cit. 2011-05-12]. Historique – Le Grenier des Goncourt. Dostupné z WWW: <<http://www.academie-goncourt.fr/?article=1229173712>>.

<sup>9</sup> dtto

<sup>10</sup> KIMMEL, Alain. *Les Frères Goncourt et l'Académie*. Le français dans le monde. Sept.-oct., No. 335, s. 49. ISSN 0015-9395.

### 2.1.3 La création de l'Académie Goncourt

Les frères Goncourt voulaient toujours changer la vie et l'ambiance des salons littéraires du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ils étaient contre les idées de l'Académie française (voire plus haut) et pour cette raison, après la mort prématurée de Jules, Edmond a créé « la société littéraire », qui est devenue par la suite l'Académie Goncourt.

Rapidement après la mort d'Edmond Goncourt, le 16 juillet 1896, son notaire M<sup>e</sup> Duplan a lu à ses légataires, Alphonse Daudet et Léon Hennique, le testament d'Edmond de Goncourt :

« Je nomme pour exécuteur testamentaire mon ami Alphonse Daudet, à la charge pour lui de constituer dans l'année de mon décès, à perpétuité, une société littéraire dont la fondation a été, tout le temps de notre vie d'hommes de lettres, la pensée de mon frère et la mienne, et qui a pour objet la création d'un prix annuel de 5 000 F destiné à un ouvrage de littérature, d'une rente annuelle de 6 000 F au profit de chacun des membres de la société. »<sup>11</sup>

Edmond de Goncourt a également ajouté que les membres de l'académie se réuniront de novembre à mai et décerneront le prix après le dîner collectif de décembre.

#### 2.1.3.1 La première Académie Goncourt

L'Académie Goncourt, dont la vraie appellation est « Société littéraire des Goncourt »<sup>12</sup>, s'est réunie chez Léon Hennique pour la première fois, le 7 avril 1900. A ce moment - là, les académiciens n'étaient que sept.

Voici les membres de la Société littéraire des Goncourt : Joris-Karl Huysmans ; Octave Mirbeau ; Joseph Henri Rosny (aîné) et Séraphin Rosny (jeune) ; Léon Hennique ; Paul Margueritte et Gustave Geffroy. Pour que l'Académie soit complète, ils ont choisi encore trois candidats : Léon Daudet, en remplacement de son père Alphonse ; Elémir Bourges et Lucien Descaves.

Joris-Karl Huysmans (1848, Paris – 1907, Paris) était écrivain et poète français. Il était influencé par les frères Goncourt et leur naturalisme. Peu après, il s'en est écarté pour la

---

<sup>11</sup> CAFFIER, Michel. *L'Académie Goncourt*. 1<sup>er</sup> édition. Paris : Presses Universitaires de France, 1994. s. 3. ISBN 2-13-045975-7.

<sup>12</sup> *Académie Goncourt* [online]. 2011 [cit. 2011-05-21]. Historique – La création de l'Académie Goncourt. Dostupné z WWW: <<http://www.academie-goncourt.fr/?article=1229174023>>.

décadence. Son œuvre *A rebours* (1884) est même considérée comme la bible de la décadence. D'ailleurs, il fut choisi comme le premier président de l'Académie Goncourt.

Octave Mirbeau (1848, Trèvières, Calvados – 1917, Paris) quant à lui, était journaliste, critique d'art, pamphlétaire, auteur de nouvelles et de romans réalistes, tel que *Le calvaire* (1886), *Le journal d'une femme de chambre* (1900).

Joseph Henri Rosny, dit Rosny aîné (1856, Bruxelles – 1940, Paris) et Séraphin Rosny, dit Rosny jeune (1859, Bruxelles – 1948, Ploubawlanec), furent les promoteurs du *Manifeste des Cinq*, dirigé contre Emile Zola et son école naturaliste.

Léon Hennique (1851, la Basse Terre – 1935, Paris) était écrivain et auteur dramatique français.

Paul Margueritte (1860, Larghouat – 1918, Hossegor) était prosateur français. Ses premiers romans furent écrits dans le style du naturalisme de Zola quoiqu'il eut signé le *Manifeste des Cinq* (1888) contre les excès du naturalisme. Dans son œuvre, nous pouvons trouver principalement les romans de thématique guerrière, ainsi que les romans pour la jeunesse, par exemple *Poum, aventures d'un petit garçon* (1897).

Gustave Geffroy (1855, Paris – 1926, Paris) était pour sa part l'auteur de huit volumes de critique, auteur de biographie de Rubens, Daumier, Monet, « scandaleusement ignoré dans les histoires de la littérature »<sup>13</sup>.

Léon Daudet (1867, Paris – 1942, Saint-Rémy-de-Provence), fils d'Alphonse Daudet, était romancier et surtout journaliste. Il a refusé l'art et la politique de l'époque, il a accentué les valeurs nationales. Il était un défenseur du nationalisme, voire même de l'antisémitisme du mouvement L'Action Française.

Elémir Bourges (1852, Manosque – 1925, Paris), fondateur la *Revue des chefs-d'oeuvres*, était prosateur et critique littéraire. Il était un ami de Miloš Marten, critique tchèque et il perpétuait le contact avec les poètes de la Moderne tchèque.

Le dernier, Lucien Descaves (1861, Paris – 1949, Paris) était journaliste. Il a aussi signé le *Manifeste des Cinq*.<sup>14</sup>

---

<sup>13</sup> CAFFIER, Michel. *L'Académie Goncourt*. 1<sup>er</sup> édition. Paris : Presses Universitaires de France, 1994. 128 s. ISBN 2-13-045975-7.

La première Académie Goncourt s'est assemblée au restaurant Champeaux le lundi 21 décembre 1903 et le premier lauréat fut John-Antoine Nau pour son roman *Force ennemie*. Trois journalistes furent informés par la caissière du restaurant que le prix Goncourt venait d'être attribué. Le Figaro rapporta l'événement sur un tiers de colonne.

#### **2.1.4 L'Académie Goncourt d'aujourd'hui**

Pour devenir un des dix membres du jury de l'Académie Goncourt, il n'y a ni candidature ni conditions obligatoires. Il suffit d'être écrivain et de composer en français ; c'est pour cette raison que l'élection de l'écrivain espagnol Jorge Semprun en 1996 a été possible. En cas de départ ou de décès d'un membre, ses confrères se donnent quelque mois pour engager son successeur par cooptation<sup>15</sup>. Les académiciens choisissent et proposent alors à un écrivain de se joindre à eux.

Après la fermeture du Café de Paris, que l'Académie Goncourt avait fréquenté pendant onze ans, cette dernière avait dû choisir une autre table. La première réunion dans un nouveau restaurant, chez Drouant, eut lieu le 31 octobre 1914. Ce restaurant, placé au cœur de Paris, était fréquenté par Edmond Goncourt dans les dernières années de sa vie. En 1880, Charles Drouant ouvre un tabac-café. En 1900, cet établissement devient le restaurant Drouant qui servait ses huîtres délicieuses à différentes personnalités, tel que : Auguste Rodin ; Auguste Renoir ; Claude Monet ou Pablo Picasso. Depuis qu'il s'y est déroulé la première réunion en 1914, les académiciens sont restés fidèles à Drouant. De plus, tous les académiciens possèdent chez Drouant leur propre couvert, à perpétuité.

L'Académie Goncourt se retrouve pour déjeuner le premier mardi de chaque mois, sauf en été, dans le salon Goncourt du premier étage chez Drouant. C'est de ce même lieu d'où vient une fois par an, au début du mois de novembre, la décision d'attribution du prix Goncourt. Le scrutin final est oral, chaque juré annonce son vote d'après un ordre tiré au hasard. Pour attribuer le prix, la majorité relative est demandée. Avant le vote final, l'Académie Goncourt procède à des sélections. Elles sont trois, la première est composée

---

<sup>14</sup> CAFFIER, Michel. *L'Académie Goncourt*. 1<sup>er</sup> édition. Paris : Presses Universitaires de France, 1994, p. 17-20. ISBN 2-13-045975-7.

<sup>15</sup> *Académie Goncourt* [online]. 2011 [cit. 2011-05-21]. Fonctionnement. Dostupné z WWW: <<http://www.academie-goncourt.fr/?rubrique=1229172237>>.



de douze œuvres, la deuxième de huit et la troisième et dernière sélection comporte quatre œuvres.

L'Académie Goncourt se compose depuis sa création de dix membres, que Emmanuel Lemieux qualifie dans le magazine *Lire* de la façon suivante : « les Dix sont les personnages les plus puissants de la nation littéraire »<sup>16</sup> :

Bernard Pivot, né le 5 mai 1935 à Lyon, journaliste, producteur et animateur des plusieurs magazines, est fondateur de magazine *Lire* qui existe depuis octobre 1975. Jusqu'en juin 1993, il en a été le directeur de la rédaction. Au sujet de prix littéraires, il a beaucoup d'expériences, il est ancien membre du jury du prix Interallié ainsi qu'ancien président du jury des Prix France Télévisions. Lui-même est lauréat de plusieurs prix, par exemple : Prix de la critique de l'Académie française, 1983, prix «Meriti litterari», 1987, décerné par des écrivains, des éditeurs et des journalistes italiens, Prix de la meilleure émission mondiale de débats, 1990, ou bien Prix de la Langue française, 2000. Chez Drouant, il possède le premier couvert.

Edmonde Charles-Roux, née en 1920 à Neuilly-sur-Seine, journaliste et femme de lettres française, a travaillé comme journaliste dans les magazines féminins *Elle* et *Vogue* où elle est devenue rédactrice en chef. En 1955, elle a été une des membres de l'atelier littéraire de Maurice Druon et a pris part à la rédaction des *Rois maudits*. Edmonde Charles-Roux est aussi l'auteur de scénarios pour ballets. Ses œuvres ont été traduites en dix-sept langues, même en tchèque (1984, *Oublier Palerme*). De plus, elle a passé sa petite enfance à Prague, son père François Charles-Roux y travaillant comme ambassadeur de France.

Le 13 septembre 1983, Edmonde Charles-Roux est devenue membre de l'Académie Goncourt, puis le 5 mars 2002, elle est élue présidente. Le deuxième couvert chez Drouant est le sien.

Le possesseur du troisième couvert chez Drouant est Didier Decoin, né en 1945 à Boulogne-Billancourt, journaliste, romancier et scénariste français. En tant que journaliste, il a collaboré à *France-Soir*, au *Figaro*, aux *Nouvelles Littéraires* ou à *Europe I*, « passionné de navigation, il est actuellement chroniqueur à la revue *Neptune*

---

<sup>16</sup> KIMMEL, Alain. *Les Frères Goncourt et l'Académie*. Le français dans le monde. Sept.-oct., No. 335, p. 49. ISSN 0015-9395

*Moteur* »<sup>17</sup>. Au niveau de la sphère romancière, il y a également réussi, notamment en 1977, quand il reçoit le prix Goncourt pour son roman *John L'Enfer*. Aujourd'hui, il est secrétaire général de l'Académie Goncourt ainsi que le président des Ecrivains de Marine depuis 2007 et membre de l'Académie de Marine.<sup>18</sup>

Robert Sabatier, né à Paris, en 1923, écrivain et poète français, possède le quatrième couvert chez Drouant et ceci depuis l'année 1971.

Patrick Rambaud, né à Paris en 1946, est un écrivain français. Parmi ses œuvres, nous pouvons trouver des romans (pour son roman *La bataille* il a obtenu le prix Goncourt, en 1997), mais la majorité de son travail se compose de parodies. Il est un des membres de l'Académie Goncourt depuis 2008. Chez Drouant, il est propriétaire du cinquième couvert.

Tahar Ben Jelloun, né à Fès au Maroc, 1944, est prosateur, poète et journaliste marocain vivant en France. En 1987, il a obtenu le prix Goncourt pour son roman *La nuit sacrée*. Chez Drouant, il mange avec le sixième couvert.

Régis Debray, né 1940 à Paris, est un écrivain français. Il est élu en 2011 membre de l'Académie Goncourt. Le septième couvert chez Drouant est le sien.

Françoise Chandernagor, née le 19 juin 1945 à Palaiseau (Essonne) fait partie elle aussi des écrivains français. En 1994, elle abandonne le droit et la magistrature (elle est par exemple devenue en 1969 membre du Conseil d'Etat) pour se consacrer à la littérature. Elle a publié neuf romans (tels que *L'Allée du Roi*, *L'Enfant des Lumières*) et une pièce de théâtre. Elle a sa place parmi les membres de l'Académie Goncourt depuis 1995, actuellement elle en est la trésorière. Chez Drouant, elle possède le huitième couvert.

Jorge Semprun, né en 1923 à Madrid, est un écrivain, scénariste et homme politique espagnol. La majorité de ses œuvres littéraires sont cependant rédigées en français. Il était membre du parti communiste espagnol. Pendant la Seconde guerre mondiale, il est envoyé par la Gestapo au camp de concentration de Buchenwald à partir duquel il s'est rendu à Paris en 1945. Il est resté dans le parti communiste jusqu'en 1964. C'est à son arrivée à Paris qu'il a commencé son travail étant écrivain et scénariste. En 1969, il a reçu le prix

---

<sup>17</sup> *Académie Goncourt* [online]. 2011 [cit. 2011-04-27]. Les membres – Didier Decoin. Dostupné z WWW: <<http://www.academie-goncourt.fr/?membre=1016697179>>.

<sup>18</sup> dtto

Femina pour le roman *La deuxième mort de Ramon Mercader*. De 1988 à 1991, il a été le Ministre de la culture du Gouvernement espagnol. Il a été élu à l'Académie Goncourt en 1996. Au restaurant Drouant, il possède le neuvième couvert.

Pour finir, Françoise Mallet-Joris, née en 1930 à Anvers, écrivain, femme de lettres belge, a été récompensée à plusieurs reprises, par exemple par le Prix des Libraires en 1957 pour *Les mensonges*, ainsi que par le Prix Femina en 1958 pour *L'Empire Céleste* et le Prix Prince de Monaco en 1964 pour l'ensemble de son œuvre<sup>19</sup>. Elle a été élue à l'Académie Goncourt en 1971 et pendant le dîner chez Drouant, elle utilise le dixième couvert.

### **2.1.5 Les lauréats du Prix Goncourt**

Parmi les grands auteurs français dont les œuvres ont été couronnées par le prix Goncourt, nous pouvons citer par exemple : Henri Barbusse pour *Le feu* (1916) ; Marcel Proust pour *A l'ombre des jeunes filles en fleurs* (1919) ; André Malraux pour *La Condition humaine* (1933) ; Henri Pourrat pour *Vent de Mars* (1941) ; Simone de Beauvoir pour *Les Mandarins* (1954) ; Michel Tournier pour *Le roi des Aulnes* (1970) ; Patrick Modiano pour *Rue des boutiques obscures* (1978) ; Marguerite Duras pour *L'Amant* (1984) ; Andreï Makine pour *Le Testament français* (1995) ; Jean Echenoz pour *Je m'en vais* (1999) et Marie NDiaye pour *Trois femmes puissantes* (2009).

Un écrivain peut se voir décerner une fois seulement du prix Goncourt mais évidemment, il existe une exception. En effet, Romain Gary l'a obtenu deux fois : premièrement en 1956 pour *Les Racines du ciel*, et pour la deuxième fois en 1975, sous le pseudonyme d'Emile Ajar pour *La vie devant soi* (1975).

### **2.1.6 Les autres prix décernés par l'Académie Goncourt**

« Le Testament d'Edmond de Goncourt prévoyant des encouragements aux jeunes littérateurs, des prix furent créés qu'on appela longtemps des «bourses». »<sup>20</sup> Ce sont les

---

<sup>19</sup> Académie Goncourt [online]. 2011 [cit. 2011-05-14]. Les membres – Françoise Mallet-Joris. Dostupné z WWW: <<http://www.academie-goncourt.fr/?membre=1016697336>>.

<sup>20</sup> Académie Goncourt [online]. 2011 [cit. 2011-06-02]. Autres prix décernés par l'Académie Goncourt - Présentation. Dostupné z WWW: <<http://www.academie-goncourt.fr/?article=1229180709>>.

Bourses de la Poésie, de la Nouvelle, de la Biographie et du Premier roman. La Bourse de Jeunesse a été décernée pour la dernière fois en 2007.

La Bourse de la Poésie récompense un poète pour l'ensemble de son œuvre, il est décerné au début de l'année chez Drouant. La Bourse de la Nouvelle est attribuée en septembre à Strasbourg, la Bourse de la Biographie est décernée en septembre à Nancy et enfin la Bourse du Premier roman est décernée au printemps à Paris.

## **2.2 Le Prix Goncourt des Lycéens**

Le prix Goncourt des lycéens a été créé en 1988 par la Fnac (Fédération nationale d'achats des cadres) et le Rectorat de Rennes (dépendant du Ministère de l'Éducation Nationale), en coopération avec l'Académie Goncourt. Le but de ce prix est surtout de donner aux jeunes l'envie de lire. Avec les années, le prix Goncourt des lycéens a pris une place unique parmi les « grands prix littéraires d'automne »<sup>21</sup> (le prix Goncourt, le prix Femina, le prix Renaudot, le prix Médicis et le prix Interallié).

### **2.2.1 La composition du Jury du Prix Goncourt des Lycéens**

Le jury du prix Goncourt des lycéens est formé d'environ 2 000 lycéens de 52 lycées français. Ce ne sont pas seulement les lycées généraux qui prennent part à ce programme, les élèves issus des classes techniques et scientifiques y participent également. Pour la première étape en septembre, les professeurs de lettres donnent aux élèves la liste de la première sélection de l'Académie Goncourt avec la douzaine de romans à lire. Ils discutent de ces ouvrages en classes de littérature pendant deux mois, les professeurs organisent même parfois des débats avec les auteurs des romans.

### **2.2.2 La proclamation du Prix Goncourt des Lycéens**

La première phase de l'élection est une sélection des représentants de chaque région. Le jury composé de ces délégués régionaux se réunit à Rennes en novembre, pour une délibération finale en présence des membres de l'Académie Goncourt. Le prix Goncourt

---

<sup>21</sup> BAIL, Raphaële. *Prix d'automne: la manne économique*. Le français dans le monde. Sept.-oct., No. 335, s. 52-53. ISSN 0015-9395.

des lycéens n'est pas accompagné d'une récompense. Il est décerné, ordinairement, huit à dix jours après le prix Goncourt.

Auparavant, il arrivait qu'un roman soit proclamé comme l'œuvre de l'année par les deux jurys : par l'Académie Goncourt, comme par le jury du prix Goncourt des lycéens, mais aujourd'hui c'est devenu plus rare.

### **2.2.3 Les lauréats du Prix Goncourt des Lycéens**

Depuis l'année 1988, quand le prix Goncourt des lycéens a été fondé, vingt-trois auteurs ont été récompensés pour leurs œuvres par ce prix littéraire. Il est arrivé seulement quatre fois que les deux jurys (le jury du prix Goncourt des lycéens même que l'Académie Goncourt) aient choisi le même livre : en 1988, Erik Orsenna a été primé pour *L'Exposition coloniale* ; en 1989 Jean Vautrin pour *Un Grand pas vers le bon dieu* ; en 1991 Pierre Combescot pour *Les Filles du calvaire* et finalement en 1995 Andreï Makine pour *Le Testament français*.

Les autres lauréats du prix Goncourt des lycéens sont par exemple : Françoise Lefèvre pour *Le Petit prince cannibale* (1990) ; Shan Sa pour *La Joueuse de Go* (2001) ; Philippe Grimbert pour *Un secret* (2004) ; Sylvie Germain pour *Magnus* (2005) ; Jean-Michel Guenassia pour *Le club des incorrigibles optimistes* (2009) et Mathias Enard pour *Parleur de batailles, de rois et d'éléphants* (2010).

## **2.3 Le Prix Femina**

Le prix Femina est le deuxième plus ancien prix littéraire en France ; il a été attribué pour la première fois en 1904, un an après le prix Goncourt. Il est décerné chaque année le premier mercredi de novembre, par un jury purement féminin, pour un ouvrage français de poésie ou de prose.

Avec les années, la dénomination du prix s'est modifiée légèrement. L'orthographe d'origine « Femina » a été remplacé par « Fémina » avec l'accent aigu. Il est curieux que nous ne sachions toujours pas qui a ajouté cet accent. En effet, il est important de savoir qu'aujourd'hui nous pouvons utiliser les deux orthographes : avec ou sans accent ; il n'existe aucune règle donnée par l'institution responsable.

### 2.3.1 La création du Prix Femina

Le prix Femina a été créé principalement en réaction à la « misogynie »<sup>22</sup> manifeste de la part de l'Académie Goncourt, composée seulement d'hommes. En effet, Joris-Karl Huysmans, le premier président de l'Académie Goncourt déclara : « pas de jupe chez nous »<sup>23</sup>. Pour cette raison, les femmes qui ont fondé ce prix littéraire voulaient resserrer les liens entre les femmes de lettres françaises.

C'est pourquoi les vingt-deux collaboratrices de la revue *La vie heureuse* ont constitué le prix littéraire, nommé en premier lieu d'après ce magazine : « le prix Vie heureuse ». Par la suite, la dénomination de ce prix a été changée en prix « Femina-Vie heureuse » et puis une fois encore, en 1922, en prix « Femina ».

Parmi les femmes composant ce jury, nous pouvons citer : M<sup>me</sup> Alphonse Daudet ; Séverine (1855, Paris – 1929, Pierrefonds ; de son vrai nom Caroline Rémy), écrivain et journaliste française ; Julia d'Allard ; Judith Gautier (1845, Paris – 1917, Saint-Énogat), célèbre femme de lettres française ou Lucie Delarue-Mardrus (1874, Honfleur – 1945, Château-Gontier), poétesse, romancière, journaliste et historienne française.

A la tête du jury du prix Femina siégeait la comtesse Anna-Elisabeth de Noailles, née princesse Bibesco Bassaraba de Brancovan (1876, Paris – 1933, Paris). Elle était femme poète, romancière et essayiste française d'origine roumaine. Elle représentait une personnalité de la littérature très importante, même dans son époque ; son salon littéraire était fréquenté par différents illustres écrivains de l'époque, tel que Marcel Proust (né à Auteuil en 1871 et mort à Paris en 1922), Jean Cocteau (né en 1889 à Maisons-Laffitte et mort en 1963 à Milly-la-Forêt) et surtout Maurice Barrès (né en 1862 à Charmes et mort en 1923 à Neuilly-sur-Seine), membre de l'Académie française à partir de l'année 1906.

---

<sup>22</sup> FRÉMY, Dominique; FRÉMY, Michèle. *Quid 2003 : Tout sur tout et un peu plus que tout....* Paris : Robert Laffont, 2002. 2158 s. ISBN 2-221-09758-0.

<sup>23</sup> *Discours et communiqués* [online]. 7.12.2004 [cit. 2011-06-10]. L'histoire du Prix Fémina par Claire Gallois, présidente du jury 2004. Dostupné z WWW: <<http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/communiq/donnedieu/histoirefemina.htm>>.

### 2.3.2 Le Prix Femina d'aujourd'hui

Le jury du prix Femina est toujours, depuis sa création en 1904, composé seulement par des femmes, cependant une petite réorganisation a été adoptée : en 1951, le nombre de jurés a été abaissé de vingt-deux à onze membres et ce nombre n'a pas bougé jusqu'à aujourd'hui. Le jury du prix Femina est donc formé de douze écrivains français, toutes appartenant à la gence féminine :

Paule Constant ; Camille Laurens ; Solange Fasquelle ; Claire Gallois ; Christine Jordis et Danièle Sallenave ; Diane de Margerie, qui est en plus critique littéraire, nouvelliste, traductrice et biographe ; Paula Jacques, non seulement écrivain, mais aussi animatrice et productrice de radio français ; Benoîte Groulte travaille comme journaliste ; Mona Ozouf, philosophe de formation ; Viviane Forrester est critique littéraire et essayiste et enfin Chantal Thomas est une universitaire française qui a reçu le prix Femina en 2002 pour son premier roman *Les Adieux à la reine*.

Le jury se réunit chaque année, le premier mercredi de novembre, quelques jours avant la remise de l'Académie Goncourt, à l'Hôtel Crillon à Paris (10, place de la Concorde). C'est en ce lieu que les femmes de lettres rendent leur verdict.

Le lauréat de ce prix n'obtient pas de récompense matérielle mais les livres primés sont bien vendus. Presque toutes ces œuvres sont éditées par la Librairie Hachette, qui, dès sa création, a soutenu le prix Femina financièrement.

### 2.3.3 Les lauréats du Prix Femina

Pour la première fois, le 4 décembre 1904, le prix Femina a été attribué à une femme de lettres française, Myriam Harry, pour son roman *La Conquête de Jérusalem*. Bien que les jurées du prix Femina ne veuillent au départ que récompenser les œuvres de femmes, elles ont couronné un homme l'année suivante : Romain Rolland pour son roman *Jean-Christophe*, grâce auquel il a reçu par ailleurs le Prix Nobel en 1915. En définitive, les hommes représentent la majorité des lauréats du prix Femina, entraînant la disparition de la rivalité entre le prix Femina et le prix Goncourt.

Les lauréats du prix Femina sont notamment : Marguerite Audoux pour *Marie-Claire* (1910) ; Antoine de Saint-Exupéry pour *Vol de nuit* (1931) ; Geneviève Fauconnier pour *Claude* (1933) ; Françoise Mallet-Joris pour *L'Empire céleste* (1958) ; François Nourissier

pour *La Crève* (1970) ; Régis Debray pour *La Neige brûle* (1977) ; René Beletto pour *L'Enfer* (1986) ; Alexandre Jardin pour *Le Zèbre* (1988) ; Jean-Louis Fournier pour *Où on va papa ?* (2008) et le dernier pour ce moment, Patrick Lapeyre pour *La vie est brève et le désir sans fin* (2010).

Entre 1914 – 1916 et 1940 – 1943, le prix Femina n'a pas été décerné.

### **2.3.4 Trois catégories du Prix Femina**

Le jury du prix Femina proclame chaque année un prix pour deux autres catégories en plus de celle du genre roman français (qui est compté comme un prix Femina « normal »). Ces deux prix sont : le prix Femina Etranger pour les romans traduits en français, créé en 1985 et le prix Femina Varesco, constitué après la guerre par la femme poète Hélène Varesco. Ce prix s'est transformé en prix Femina Essai en 1999. Le prix Femina du premier roman a disparu et ce genre s'est allié avec le prix du roman français.

## **2.4 Le Grand Prix du Roman de l'Académie française**

Le Grand prix du roman de l'Académie française, qui représente le plus remarquable prix littéraire des appréciations décernées par l'Académie française, a été créé en 1915 pour décerner le meilleur roman publié en français l'année précédente. La récompense financière de cette désignation est vraiment haute. Aujourd'hui elle fait environ 15 000 euros. Les écrivains souhaitant y participer ne font pas l'acte de candidature ; ils sont nommés par le jury composé de douze membres de l'Académie française.

Le Grand prix du roman est proclamé chaque année vers la fin d'octobre et il ouvre la saison des prix littéraires automnaux en France. En effet, la distribution officielle du prix se passe au début du décembre sous la Coupole de l'Institut de France (23 quai de Conti, Paris)<sup>24</sup>.

---

<sup>24</sup> *La République des lettres* [online]. 2011 [cit. 2011-05-21]. Prix de l'Académie française. Dostupné z WWW: <<http://www.republique-des-lettres.fr/10905-prix-academie-francaise.php>>.



### **2.4.1 Les lauréats du Grand Prix du Roman de l'Académie française**

Par l'Académie française, ils ont été appréciés : Paul Acker pour l'ensemble de son œuvre en 1915 ; Pierre Benoit pour *L'Atlantide* en 1919 ; François Mauriac pour *Le Désert de l'amour* en 1926 ; Henri Pourrat pour *Gaspard des montagnes* en 1931 ; Roger Chauviré pour *Mademoiselle de Bois-Dauphin* en 1933 ; Antoine de Saint-Exupéry pour *Terre des hommes* en 1939 ; Philippe Hériat pour *La Famille Boussardel* en 1947 ; Michel Tournier pour *Vendredi ou Les Limbes du Pacifique* en 1967 ; Pierre-Jean Rémy pour *Une ville immortelle* en 1986 ; Anne Wiazemsky pour *Une poignée de gens* en 1998 ; Eric Faye pour *Nagasaki* en 2010.

### **2.4.2 Les autres prix littéraires décernés par l'Académie française**

L'Académie française confère chaque année environ soixante-dix prix littéraires des domaines différents, par exemple dans le domaine des lettres, d'arts, du cinéma, et des sciences comme la philosophie ou l'histoire. Parmi les prix principaux nous pouvons citer : le Prix de l'Académie (créé en 1970) ; le Grand Prix de Littérature (créé en 1912) ; le Prix de la Nouvelle ; le Prix de l'Essai ; le Prix de la Biographie ; le Prix de la Critique ; le Prix de la Poésie ; le Prix La Bruyère ; le Prix Anna de Noailles et le Grand Prix de la Francophonie (créé en 1986).

Tous les prix remis sont soumis aux règlements stricts, annoncés par l'Académie : Premièrement, l'Académie française reçoit pour ses concours seulement les œuvres déjà publiées en français. L'auteur ou l'éditeur doit envoyer deux exemplaires de l'ouvrage publié l'année précédente au Secrétariat des Commissions littéraires, avec une lettre de candidature. Néanmoins, les « grand prix » forment une exception : pour eux, la candidature n'est pas faite, les jurés seuls sélectionnent les ouvrages. D'ailleurs, il est impossible de faire acte de candidature à titre posthume.

Outre, les œuvres préfacées par un membre de l'Académie française ne peuvent pas candidater pour que le jury soit objectif. D'autres règlements concernent les ouvrages participés au Grand prix du roman. Les œuvres lesquelles n'ont pas été appréciées par le

jury ne peuvent pas candider pour la deuxième fois et enfin, les œuvres envoyées pour le concours ne sont pas renvoyées<sup>25</sup>.

## 2.5 Le Prix Renaudot

Le prix Théophraste Renaudot, ou plus couramment appelé le prix Renaudot, a été créé en 1926 par les dix journalistes et critiques littéraires qui, à ce moment-là, attendaient le résultat du jury du prix Goncourt au restaurant Drouant. Nous pouvons comparer ce prix littéraire à un prix « anti-Goncourt »<sup>26</sup>, qui s'efforce de corriger les injustices hypothétiques du prix Goncourt.

### 2.5.1 Théophraste Renaudot

Théophraste Renaudot est né en 1586 à Loudun (Vienne) et est mort en 1653 à Paris. Il était médecin de Louis XIII, philanthrope français et ami de Richelieu. Cependant dans le monde littéraire, il est considéré comme un des premiers journalistes français. En effet, en 1631, Théophraste Renaudot a fondé le plus ancien journal français : *La Gazette*. Le nom de ce journal est d'origine italienne : la Gazzetta était une pièce de monnaie avec laquelle on achetait le journal *Nouvelles de l'époque*<sup>27</sup>. C'est pour cette raison que les dix journalistes ont choisi de nommer ce nouveau prix littéraire Théophraste Renaudot.

*La Gazette* était à ses débuts un hebdomadaire et son but principal était d'informer ses lecteurs des affaires diplomatiques et politiques. Puis en 1762, le journal ont été renommés *La Gazette de France* et finalement le 1<sup>er</sup> mars 1792, le journal est devenu un quotidien sous le titre *Gazette Nationale de France*.

---

<sup>25</sup> Académie française [online]. 2011 [cit. 2011-05-10]. Le Rôle – Prix et concours 2011. Dostupné z WWW: <<http://www.academie-francaise.fr/role/index.html>>.

<sup>26</sup> *La République des lettres* [online]. 2011 [cit. 2011-06-10]. Prix Renaudot. Dostupné z WWW: <<http://www.republique-des-lettres.fr/10549-prix-renaudot.php>>.

<sup>27</sup> *Site officiel du Prix Théophraste RENAUDOT* [online]. 2002 [cit. 2011-05-21]. Historique. Dostupné z WWW: <<http://prixrenaudot.free.fr/historique.htm>>.

## 2.5.2 L'histoire du Prix Renaudot

Pendant des années les journalistes et les critiques littéraires se sont rencontrés une fois par an chez Drouant pour apprendre une nouvelle importante dans le monde de la littérature : le nom du nouveau lauréat du prix Goncourt. Cependant ils ont décidé en 1926 de modifier leur habitude et ils ont réservé eux aussi un salon chez Drouant. Donc cette année-là, aussitôt après la proclamation du livre couronné par l'Académie Goncourt, un des dix membres du nouveau prix littéraire a annoncé le nom de leur propre lauréat. Le premier lauréat du prix Renaudot était un écrivain français venant d'Aix-en-Provence, Armand Lunel, pour le roman *Niccolo Peccavi*.

Le premier jury de ce prix était formé de dix journalistes et critiques littéraires français : Gaston Picard ; Georges Charensol ; Marcel Espiau ; Noël Sabord ; Raymond de Nys ; Pierre Demartre ; Georges Martin ; Odette Pannetier ; Henri Guillac et Georges Le Fèvre qui ont récompensé, comme leurs successeurs l'ont fait dans les années suivantes, des auteurs remarquables de la littérature française, par exemple : Marcel Aymé pour *La Table aux crevés* (1929) ; Louis-Ferdinand Céline pour *Voyage au bout de la nuit* (1932) ; Louis Aragon pour *Les Beaux Quartiers* (1936) ; Jules Roy pour *La Vallée heureuse* (1946) ; Robert Marguerite pour *Le Dieu nu* (1951) ; Michel Butor pour *La Modification* (1957) ; Jean-Marie Gustave Le Clézio pour *Le Procès-Verbal* (1963) ; Georges Pérec pour *Les choses* (1965) ; Pierre-Jean Rémy pour *Le Sac du palais d'été* (1971) ; Annie Ernaux pour *La Place* (1984) ou encore Philippe Claudel pour *Les âmes grises* (2003).

## 2.5.3 La fonction du Prix Renaudot

Les membres du jury du prix Renaudot se recrutent par cooptation, comme pour la majorité des prix littéraires, mais un nouveau concept apparaît : une présidence tournante ; chaque année le juré possédant le mandat le plus long devient le président. Par contre, le secrétaire général du prix Renaudot est constant, et son travail est surtout de garantir la communication entre le jury et la presse.

Le jury du prix Renaudot d'aujourd'hui se compose toujours de dix membres qui sont eux aussi, des journalistes et critiques littéraires français : André Bourin ; Jacques Brenner ; Dominique Bona ; André Brincourt ; José Cabanis ; Georges-Olivier Chateaufort ; Louis Gardel ; Franz-Olivier Giesbert ; Christian Giudicelli et Jean-Noël Pancrazi.

Le prix Renaudot est décerné chaque année au restaurant Drouant comme le prix Goncourt, le même jour, durant la première semaine de novembre, et seulement quelques minutes après la remise du prix Goncourt. Le jury du prix Renaudot choisit à chaque fois deux lauréats, au cas où le premier récompensé viendrait à être couronné par le prix Goncourt. Dans ce cas le prix Renaudot est décerné au deuxième lauréat. Pour cette raison il est dit que le prix Renaudot est complémentaire au Goncourt.

Le jury du prix Renaudot ne cherche pas chaque année « seulement » l'œuvre de la meilleure qualité littéraire, mais plus particulièrement le livre, le roman ou le récit, doté de l'originalité et du talent qui n'était couronné par aucun autre des cinq grands prix littéraires de la rentrée (le prix Goncourt, le prix Renaudot, le prix Fémina, le prix Interallié et le prix Médicis).

Enfin, en 1992 a été fondé, par l'association « Les Amis de Théophraste Renaudot », le prix Renaudot des Lycéens et quelques années après en 1996, le prix Renaudot de l'Essai.

## **2.6 Le Prix Interallié**

Le prix Interallié a été créé le 3 décembre 1930 par une trentaine de journalistes. Pareillement au prix Renaudot, ils attendaient le scrutin d'un prix littéraire, mais cette fois c'était le vote du jury du prix Femina. Pour renforcer leur complicité, ils ont décidé de jouer « aux grands »<sup>28</sup> et ils ont constitué le prix littéraire qui va consacrer un roman de l'un de leurs compagnons. Cette tradition est restée inchangée et pour cette raison, le prix Interallié apprécie chaque année un roman écrit par un journaliste professionnel. Pendant leur premier scrutin ils étaient tous ensemble autour d'une table au Cercle Interallié, c'est ce qui a donné le nom à ce nouveau prix littéraire.

### **2.6.1 Le Jury du Prix Interallié**

Le nombre des membres du jury a baissé progressivement avec les années et s'est fixé à onze confrères : ils sont tous les journalistes et les hommes ; dix jurés sont permanents.

---

<sup>28</sup> LABES, Bertrand. *Guide Cartier 2000 des prix et concours littéraires*. Paris : Le Cherche midi éditeur, 1999. s. 134-135. ISBN 2-86274-677-0.

Actuellement le jury se compose de : Serge Lentz ; Eric Neuhoff ; Jean-Marie Rouart ; Eric Ollivier ; Pierre Schoendoerffer ; Jean Ferniot ; Claude Imbert ; Philippe Tesson ; Jacques Duquesne ; Stéphane Denis et le onzième est un lauréat du prix. Il devient le juré pour l'année suivant sa victoire et quand le prochain lauréat est proclamé, il lui cède sa place.

Le prix Interallié est purement honorifique et il est généralement proclamé vers la mi-novembre au restaurant Lasserre (17 Avenue Franklin Roosevelt) à Paris.

Selon la tradition, la majorité des romans décorés du prix Interallié, de même que les membres de son jury, sont publiés aux éditions Grasset, d'où l'origine du surnom de ce prix littéraire: « Prix InterGrasset »<sup>29</sup>.

### **2.6.2 Le premier scrutin du Prix Interallié**

Quand la secrétaire du prix Femina a annoncé la victoire de Marc Chadourne et son œuvre *Cécile de la Folie*, le jury du prix Interallié a révélé son choix : André Malraux avec son œuvre *La Voie Royale*. Puis, l'éditeur Bernard Grasset a apposé sur le premier livre élu le bandeau rouge, qui est devenu traditionnel, pour démontrer que ce prix n'était pas seulement un jeu.

### **2.6.3 Les lauréats du Prix Interallié**

Parmi les autres lauréats de ce prix, nous pouvons nommer : Jacques Debu-Bridel pour *Jeunes ménages* (1935) ; Romain Roussel pour *La Vallée sans printemps* (1937) ; Antoine Blondin pour *Un Singe en hiver* (1959) ; Henry-François Rey pour *Les Pianos mécaniques* (1962) ; Christine de Rivoyre pour *Le Petit Matin* (1968) ; Bernard-Henri Lévy pour *Les derniers jours de Charles Baudelaire* (1988) ; Eric Neuhoff pour *La Petite Française* (1997) ; Michel Houellebecq pour *La possibilité d'une île* (2005) ; Jean-Michel Olivier pour *L'Amour nègre* (2010).

En 1960, ils ont couronné deux œuvres : *Clem* de Henry Muller et *Janitzia ou la dernière qui aima l'amour* de Jean Portelle.

---

<sup>29</sup> *La République des lettres* [online]. 2011 [cit. 2011-06-10]. Prix Interallié. Dostupné z WWW: <<http://www.republique-des-lettres.fr/10562-prix-interallie.php>>

## 2.7 Le Prix des Deux Magots

Le prix des Deux Magots, un des plus anciens prix littéraires français, a été établi en 1933, par hasard le jour même où André Malraux avec *La Condition humaine* est devenu le lauréat du prix Goncourt. Il est octroyé à de jeunes talents pour leurs œuvres atypiques et de qualité, les ouvrages peuvent être par exemple : un roman, un essai ou un recueil de nouvelles. Sa proclamation à la dernière semaine de janvier ouvre la saison littéraire.

### 2.7.1 La création du Prix des Deux Magots

Un bibliothécaire de l'École des beaux-arts, Martyne, et Roger Vitrac (1899, Puisac – 1952, Paris), auteur de la pièce de théâtre la plus importante du surréalisme *Victor ou les Enfants au pouvoir* (1928), ont pris ce jour-là, l'apéritif à la terrasse du café Les Deux Magots. A cet instant, ils ont décidé de créer un prix littéraire. Ils ont immédiatement constitué un jury de treize personnes et se sont réunis le jour même.

Le jury était composé de personnalités du monde littéraire : Jacques Baron ; André Derain ; Robert Desnos ; Isaac Grünbert ; Alfred Janniot ; Michel Leiris ; Martyne ; Armand Megglé ; Henry Philippon ; Georges Ribemont-Dessaignes ; André de Richaud ; Gaston-Louis Roux et Roger Vitrac. Henry Philippon a été nommé premier secrétaire général.

### 2.7.2 Le premier vote du Prix des Deux Magots

Ils se sont tous rassemblés au café Les Deux Magots, 6 place Saint-Germain-des-Prés à Paris, à 17 heures et déjà aux alentours de 18 heures, la majorité du jury était d'accord. Le premier roman couronné par le prix des Deux Magots était *Le Chiendent* de Raymond Queneau, un jeune écrivain français. Comme récompense, il a reçu une somme de 1 300 F (chaque juré a apporté 100 F), ce qui n'était absolument pas négligeable à l'époque-là.

Le lendemain quand Monsieur Boulay, propriétaire du café Les Deux Magots, a appris par les journaux la création d'un prix littéraire portant le nom de son établissement, il a proposé au jury la dotation à venir de ce prix. Ses successeurs ont gardé sa générosité.

La première récompense faisait 1 300 F en 1933, mais avec l'inflation monétaire la valeur du prix baissait peu à peu. En 1996, par contre, la somme a augmenté de 40 000 F à 50 000 F. Aujourd'hui, les lauréats obtiennent jusqu'à 8 000 euros.

### 2.7.3 Le jury du Prix des Deux Magots

Le jury du prix des Deux Magots se compose aujourd'hui de onze écrivains ou journalistes : premièrement Jean-Paul Caracalla, qui est en plus président du jury ; puis Jean Chalon ; Marie-Laure Delorme ; Adrien Goetz ; Pierre Kyria ; Marc Lambron ; Gilles Lapouge ; Éric Neuhoff ; Éric Ollivier ; Anne Pons et Jean-Marie Rouart.

« Enfin, le prix des Deux Magots peut s'enorgueillir d'avoir été le tremplin d'écrivains aujourd'hui reconnus »<sup>30</sup>.

### 2.7.4 Les lauréats du Prix des Deux Magots

Excepté Raymond Queneau, le jury du prix des Deux Magots a révélé : Olivier Séchan pour *Les Corps ont soif* (1941) ; Antoine Blondin pour *L'Europe buissonnière* (1950) ; Albert Simonin pour *Touchez pas au grisbi* (1953) ; Pauline Réage pour *Histoire d'O* (1955) ; Henri-François Rey pour *La Fête Espagnole* (1959) ; Bernard Frank pour *Un siècle débordé* (1971) ; François Weyergans pour *Macaire le Copte* (1982) ; Eric Neuhoff pour *Barbe à Papa* (1996) ; Jean-Claude Pirotte pour *Une adolescence en Gueldre* (2006) et Anthony Palou pour *Fruits & légumes l'année dernière* (2010).

Le jury du prix n'a couronné aucun livre en 1939, 1942, 1943 et 1945.

## 2.8 Le Prix Médicis

Le prix Médicis a été fondé en 1958 par Jean-Pierre Giradoux (1919, Paris – 2000, Paris), romancier, dramaturge et architecte français, et Gala Barbisan. Ils voulaient créer un prix littéraire un peu différent. Pour eux, il était important que les œuvres couronnées se distinguent par « un ton et un style apportant quelque chose de neuf »<sup>31</sup>. Ce prix littéraire représente donc le renouveau dans l'écriture. De plus, il est purement honorifique.

Le premier jury du prix Médicis a été composé d'écrivains, essayistes, romanciers et traducteurs : Marcel Schneider (qui était le président du jury) ; Dominique Fernandez ;

---

<sup>30</sup> LABES, Bertrand. *Guide Cartier 2000 des prix et concours littéraires*. Paris : Le Cherche midi éditeur, 1999. s. 96-97. ISBN 2-86274-677-0.

<sup>31</sup> LABES, Bertrand. *Guide Cartier 2000 des prix et concours littéraires*. Paris : Le Cherche midi éditeur, 1999. s. 171-172. ISBN 2-86274-677-0.

Patrick Grainville ; Francine Mallet ; Jacqueline Piatier ; Christine de Rivoyre ; Denis Roche et Anne Wiazemsky. Ils ont proclamé les lauréats à l'Hôtel Crillon le premier mercredi de novembre, le même jour que le jury du prix Femina. Néanmoins, depuis 2008 le prix est décerné au restaurant La Méditerranée (2, Place de l'Odéon à Paris), deux jours plus tard.

### **2.8.1 Les lauréats du Prix Médicis**

En 1958, le premier lauréat couronné a été Claude Ollier pour *La Mise en scène*. Parmi les autres auteurs primés, nous pouvons nommer : Marie-Claire Blais pour *Une saison dans la vie d'Emmanuel* (1966) ; Elie Wiesel pour *Le Mendiant de Jérusalem* (1968) ; Dominique Fernandez pour *Porporino ou les Mystères de Naples* (1974) ; Georges Perec pour *La Vie, mode d'emploi* (1978) ; Jean Echenoz pour *Cherokee* (1983) ; Pierre Combescot pour *Les Funérailles de la Sardine* (1986) ; Jean-Noël Pancrazi pour *Quartiers d'hiver* (1990) ; Benoît Duteurtre pour *Le Voyage en France* (2001) ; Jean-Philippe Toussaint pour *Fuir* (2005) ; Maylis de Kerangal pour *Naissance d'un pont* (2010).

### **2.8.2 Trois catégories du Prix Médicis**

Le prix Médicis est attribué pour des œuvres en trois catégories : le prix Médicis peut être décerné pour un roman, un récit ou un recueil de nouvelles ; le prix Médicis d'Essai, fondé en 1985, et finalement le prix Médicis Etranger.

Le prix Médicis Etranger est attribué depuis 1970 et *La vie est ailleurs* de Milan Kundera est le seul roman tchèque (tchécoslovaque à l'époque-là) à y avoir été récompensé, en 1973.

## **3 Les prix littéraires de poésie**

### **3.1 Le Prix Guillaume Apollinaire**

#### **3.1.1 Guillaume Apollinaire**

Guillaume Apollinaire, de nom complet Wilhelm Albert Wladimir Alexandre Guillaume Apollinaris de Kostrowitzky, est né à Rome en 1880 et est mort à Paris en 1918. Il a été poète et critique d'art, puis essayiste et chroniqueur français d'origine polonaise. Il est



entré dans le monde de la littérature à l'époque où le dadaïsme et le surréalisme montaient en puissance et où le symbolisme disparaissait peu à peu. Sa sensibilité était si grande que même s'il était pour toutes les nouveautés, il n'a jamais repoussé les traditions. Entre 1900 et 1920, Apollinaire, adhérent aussi bien à Verlaine qu'à Breton, a créé une forme unique de poésie française. Ses œuvres comportaient des illustrations qui ont permis de rendre populaire la peinture, notamment le courant cubiste.

Parmi ses œuvres les plus importantes, ses grands recueils sont *Alcool*, paru en 1913 et *Calligrammes*, sorti en 1918. La parution de ce recueil initialement prévue pour l'année 1914 a été annulée à cause de la guerre. Il a écrit d'autres recueils : *Le Bestiaire ou cortège d'Orphée* (1911) ; *Vitam Impendere Amori* (1917) et les œuvres publiées à titre posthumes : *Il y a* (1925) ; *Le Guetteur mélancolique* (1952) et *Poèmes à Lou* (1947).

« Par son œuvre comme par sa personnalité, il se place au carrefour des principales tendances esthétiques qui traversent le XX<sup>e</sup> siècle »<sup>32</sup>.

### 3.1.2 Autour du Prix Guillaume Apollinaire

Le prix Guillaume Apollinaire a été fondé en 1941 par Henri de Lescoët, un des surréalistes survivants dans l'époque. Il est voué à récompenser une œuvre de poésie « en dehors de tout dogmatisme d'école, ou de technique, un recueil caractérisé par son originalité et sa modernité »<sup>33</sup>. A cause de sa définition exigeante, la majorité des poètes couronnés n'étaient pas les nouveaux mais au contraire des auteurs déjà confirmés.

Le jury de ce prix littéraire est voté à vie mais les jurés peuvent démissionner n'importe quand. Le premier jury a été composé des personnalités littéraires : André Salmon (1881 – 1969), poète, écrivain et critique d'art français, lauréat du Grand Prix de poésie de l'Académie française en 1964 ; Joë Bousquet (1897 – 1950), poète français ; Georges Neveux (1900 – 1982), scénariste et dramaturge français ; Paul Gilson (1904 – 1964), écrivain français ; Luc Bérimont (1915 – 1983), écrivain et poète français.

---

<sup>32</sup> *Dictionnaire de la littérature française. XX<sup>ème</sup> siècle*. Paris : Albin Michel, 2000. s. 36. ISBN 2-226-11459-9.

<sup>33</sup> LABES, Bertrand. *Le Guide Lire des prix et concours littéraires*. Paris : L'Express, 2003. s. 231-232. ISBN 2-84343-174-3

Aujourd'hui, le jury du prix Apollinaire est composé de : Georges-Emmanuel Clancier, né 1914, président du jury, lui-même titulaire de quelques prix littéraires : prix des libraires en 1970, prix Goncourt de la poésie en 1992 ; Marc Alyn, né 1937, écrivain et poète français, lauréat des : 1957 prix Max Jacob ; 1973 prix Guillaume Apollinaire ; 1994 Grand prix de poésie de l'Académie française ; Marie-Claire Bancquart, née 1932, poète, romancière et critique littéraire française ; Charles Dobzynski, né 1929, écrivain et poète français ; Ariane Dreyfus, né 1958, écrivain et poète français ; Jean Portante, né 1950 ; Robert Sabatier ; Jean-Pierre Siméon, né 1950, poète et dramaturge français et d'autres.

Quelques confrères du jury de l'Académie Goncourt ont aussi été les membres du jury du prix Guillaume Apollinaire. C'était par exemple : Francis Carco ; André Billy ; Armand Lanoux ; Hervé Bazin et aujourd'hui Robert Sabatier. De ce fait, ils ont opéré un rapprochement entre les deux prix littéraires et pour cette raison le prix Guillaume Apollinaire est devenu, avec le temps, une sorte de Goncourt de la poésie : un des plus importants prix littéraires de poésie en France.

Comme l'Académie Goncourt, ce prix est décerné chez Drouant, dans le salon Apollinaire, mais au contraire de l'Académie Goncourt, au début de juin. La récompense pour le lauréat est d'environ 1 500 euros.

### **3.1.3 Les lauréats du Prix Guillaume Apollinaire**

Pour devenir le lauréat du prix Guillaume Apollinaire, tous les candidats doivent adresser un exemplaire de leur livre à chaque membre du jury. Ce fait est considéré comme un acte de candidature.

Le premier lauréat était en 1941 Just Calveyrach de *Guyane*. Parmi les autres lauréats de ce prix, ont été couronnés : Hervé Bazin pour *Jour* (1947) ; Alain Bosquet pour *Langue morte* (1952) ; Robert Sabatier pour *Les Fêtes solaires* (1956) ; Marc Alyn pour *Infini au-delà* (1973) ; Charles Le Quintrec pour *Jeunesse de Dieu* (1975) ; Jean-Claude Renard pour l'ensemble de son œuvre (1978) ; Jean Orizet pour *Le Voyageur absent* (1982) ; Jean-Pierre Siméon pour *Le Sentiment du monde* (1994) et finalement Alain Jouffroy pour *C'est aujourd'hui toujours* (2000).

## 3.2 Le Prix Max Jacob

### 3.2.1 Max Jacob

Max Jacob, né en 1876 à Quimper et mort en 1944 au camp de Drancy (Seine-Saint-Denis), il était Juif de naissance. Il était poète, écrivain, épistolier et auteur d'essais français. Après ses études, il s'est installé à Paris où il a rencontré ses amis Pablo Picasso, Georges Braque, Henri Matisse, Guillaume Apollinaire ou encore Amedeo Modigliani. Son désir de devenir peintre l'a conduit plus tard, à implanter les principes du cubisme et du surréalisme dans la littérature.

Il a représenté pour la littérature de l'époque la sensibilité nouvelle : il était le premier écrivain à créer du poème en prose. Il a imposé son style dans les œuvres *Le Cornet à dés* (1916) qui l'a rendu célèbre, et *Le Laboratoire central* (1921).

### 3.2.2 Autour du Prix Max Jacob

Le prix Max Jacob a été fondé sept ans après le décès de Max Jacob en 1951, par M<sup>me</sup> Florence Frank Jay Could qui l'a aussi doté d'une somme d'argent. Pendant les premières années, la récompense pour le lauréat faisait 25 000 F.

Peu avant sa mort, Max Jacob a écrit : « Quand je mourrai je fonderai une académie : on y louera les œuvres simples, sans fabrications ni habiletés périmées, exprimant des choses senties, pensées directement, portant la marque des doigts forts, statufiant les hommes. On en repoussera tout ce qui est glycérine, glycine, glissement, réglisse, savonnette et développement du dictionnaire. »<sup>34</sup>. A cause de cette citation, ce prix est attribué à des ouvrages de poésie de très haut niveau. Les jurés choisissent parmi les recueils publiés depuis le dernier scrutin mais les auteurs peuvent aussi envoyer leur exemplaire au jury, au cas où les jurés ne les aient pas retenus.

Les confrères du premier jury du prix Max Jacob ont été : Marcel Béalu (1908-1993), écrivain et poète français ; Jean Cocteau (1889-1963), poète et homme de beaucoup de talents – graphiste, dessinateur ou bien cinéaste ; Michel Manoll (1911-1984), poète et

---

<sup>34</sup> LABES, Bertrand. *Le Guide Lire des prix et concours littéraires*. Paris : L'Express, 2003. s. 169-170. ISBN 2-84343-174-3.

écrivain français ; Jean Paulhan (1884-1968), écrivain, critique et animateur de *La Nouvelle Revue* française dans les années 1925-1940 et 1953-1968 ; Jean Rousselot (1913-2004), poète et écrivain français et André Salmon (1881-1969), poète, écrivain, critique d'art et journaliste français. Puis, se sont joints à eux Jules Superville, Pierre Mac Orlan, Jean Follain, Louis Guilloux, Jean Cassou et Henri Sauguet, par exemple.

Aujourd'hui, le jury se compose des poètes importants en France, comme dans le passé : le président du jury du prix Max Jacob est Jean Orizet, né en 1937 ; une seule femme du jury est Vénus Khoury-Ghata, née au Liban la même année que Jean Orizet. Les autres membres sont Pierre Brunel, Georges-Emmanuel Clancier, Patrice Delbourg, Yves Mabin Chennevière, Pierre Oster Soussouev et enfin Jean-Baptiste Para.

« Au même titre que le prix Apollinaire ou celui de l'Académie Mallarmé, le prix Max Jacob est la consécration la plus importante décernée à la poésie par un jury de poètes. »<sup>35</sup>

### **3.2.3 Les lauréats du Prix Max Jacob**

Le premier recueil couronné par le jury du prix Max Jacob était, en 1951, *Noir comme la mer* du poète Louis Guillaume. Ses quelques successeurs étaient : Marc Alyn pour *Le Temps des autres* (1967) ; Michel Deguy pour *Poèmes de la presqu'île* (1962) ; Jean-Claude Renard pour *Le Dieu de nuit* (1974) ; Jean Orizet pour *En soi, le chaos* (1976) ; Jean-Michel Franck pour *Le Christ est du matin* (1982) ; Dominique Grandmont pour *Ici-bas* (1984) ; Charles Dobzynski pour *La Vie est un orchestre* (1992) ; Emmanuel Moses pour *Les Bâtiments de la compagnie asiatique* (1994) et Pierre-Jean Rémy pour *Retour d'Hélène* (1996).

## **3.3 Le Prix de l'Académie Mallarmé**

### **3.3.1 Stéphane Mallarmé**

Étienne Mallarmé, dit Stéphane Mallarmé, est né à Paris en 1842 et est mort à Valvins en 1898. Il était poète français, influencé surtout par Charles Baudelaire et Edgar Allan Poe, un des fondateurs du symbolisme. Il était aussi professeur d'anglais.

---

<sup>35</sup> LABES, Bertrand. *Le Guide Lire des prix et concours littéraires*. Paris : L'Express, 2003. s. 169-170. ISBN 2-84343-174-3.

Dans la poésie, il refusait la description pure des choses et des actions, il voulait pénétrer en dessous de la surface de ces choses, les comprendre et finalement le transmettre au lecteur. La définition de sa poétique était : « peindre non la chose, mais l'effet qu'elle produit »<sup>36</sup>. Sa poésie est renommée pour son travail sur les associations, pour la création de termes dans un symbole. Il s'est également efforcé de rapprocher la poésie et la musique.

Ses œuvres comme un fragment scénique *Hérodiade* (1864-1867), *L'Après-Midi d'une faune* (1876) et quelques autres de ses poèmes représentent la réalisation de ses idées de la poésie pure.

Stéphane Mallarmé était la personnalité culturelle très importante à son époque, la fréquentation de son salon l'affirme. Quelques uns de ses visiteurs étaient Jules Laforgue, Laurent Tailhade, Gustave Kahn, Pierre Louÿs, André Gide, Paul Valéry et Paul Claudel.

### **3.3.2 Autour du Prix de l'Académie Mallarmé**

Le prix de l'académie Mallarmé a été fondé, pour la première fois en 1937, par un groupe de nombreux poètes français et francophones : Saint-Pol Roux (1861-1940) ; Maurice Maeterlinck (1862-1949) ; Jean Ajalbert (1863-1947) ; Francis Vielé-Griffin (1864-1937) ; Albert Mockel (1866-1945) ; Paul Valéry (1871-1945) ; Paul Fort (1872-1960) et d'autres. Cependant, au fil des années, l'académie Mallarmé, faute d'avoirs, a dû cesser ses activités.

Dix-sept ans après, le prix renaît le 12 mars 1975. Une période longue est passée et pour cette raison, il était nécessaire d'ajouter quelques membres à la nouvelle académie Mallarmé. Les nouveaux confrères étaient Charles Autrand, Patrice de la Tour du Pin, Max-Pol Fouchet, Luc Bérimont, Pierre Emmanuel, Michel Manoll, Jean Cassou, Pierre Seghers, Philippe Dumaine..., tous écrivains ou poètes en majorité français, quelque uns francophones.

Nous pouvons dire que le prix de l'académie Mallarmé a un des plus nombreux jurys en France, à l'exception des prix des lycéens, par exemple. Cette règle existe depuis 1998, le jury était alors constitué de trente membres. Aujourd'hui leur nombre a augmenté.

---

<sup>36</sup> *Grand Usuel LAROUSSE : dictionnaire encyclopédique*. Paris : Larousse, 1997. 7904 s. ISBN 2-03-750029-7.

Le prix couronne les poètes déjà reconnus, avec une œuvre publiée découverte, alors le lauréat est attribué pour l'ensemble de son œuvre au cas où dans l'année mobile paraîtra quelque de ses recueils. L'acte de candidature n'est pas fait.

Le prix est décerné en novembre, à l'occasion de la Foire du livre de Brive et le lauréat reçoit, en plus le couronnement prestigieux, une récompense financière généreuse.

Le but des jurés du prix est, d'après l'héritage de Stéphane Mallarmé, d'étendre la poésie qui doit être vivante et développée. Alors pour cette raison, le jury même la protège par exemple par des lectures poétiques, ils s'efforcent de créer une place à la poésie dans les médias ou l'enseignement.

### **3.3.3 Les lauréats du Prix de l'Académie Mallarmé**

Depuis la reprise des nominations, la première œuvre récompensée a été *Fraternité de la parole* d'André Chédid, poète français d'origine libanaise. Les autres années, le jury a couronné les auteurs suivants : Lionel Ray pour *Le Corps obscur* (1981) ; Joseph Roufranche pour *Où va la mort des jours ?* (1984) ; Vénus Khoury Ghata pour *Monologue du mort* (1987) ; Guy Goffette pour *Eloge pour une cuisine de province* (1989) ; Jacques Chessex pour *Les Aveugles du seul regard* (1992) ; Franck Venaille pour *La Descente de l'Escaut* (1995) ; Olivier Barbarant pour *Essais de voix malgré le vent* (2004) ; Jean Ristat pour *Artémis chasse à courre le sanglier, le cerf et le loup* (2008) ; Jean-Max Tixie pour *Paraboles des nuées* (2009) et Robert Marteau pour *Le Temps ordinaire* (2010).

## **3.4 Le Prix Jean de La Fontaine**

### **3.4.1 Jean de La Fontaine**

Jean de La Fontaine, né en 1621 au Château-Thierry et mort en 1695 à Paris, était un poète français. Il a étudié la théologie, puis le droit. Il a travaillé comme avocat mais après une courte période, il a hérité l'administration des forêts chez une duchesse. Pour elle, il a écrit sa première œuvre magistrale : *Contes et Nouvelles en vers*, cinq tomes dans les années 1665-1691 dans laquelle il a traité les motifs préférés d'Antiquité et de la renaissance. Si à première vue cet ouvrage a été rédigé pour l'amusement de l'aristocratie, il en est par ailleurs largement une critique.

Son talent pour la critique est montré pleinement dans son œuvre la plus connue, les douze tomes de ses *Fables* (1668-1694). Il est vrai que La Fontaine dans les fables s'est appuyé sur ses grands précurseurs comme Esope, mais il a ajouté à ses fables une image acerbe et satirique de ses contemporains.

Les *Fables* de La Fontaine sont devenues l'un des ouvrages connus dans le monde entier et pour cette raison il paraît toujours dans les nouvelles éditions, les illustrations aidant à leur notoriété. Les *Fables* étaient illustrées notamment par Jean-Baptiste Oudry, Charles Eisen, Jean Honoré Fragonard, J. J. Grandville, Marc Chagall ou bien Adolf Born, dans l'édition tchèque.

### **3.4.2 Autour du Prix Jean de La Fontaine**

Le prix Jean de La Fontaine, créé en 2002, n'est pas un prix littéraire dans le vrai sens du mot, il est en effet, un concours littéraire. Pour cette raison il n'existe pas de liste des lauréats complète parce que les œuvres couronnées ne sont pas éditées par rapport à cette appréciation.

Le genre des textes présentés sont, logiquement, les fables. Le prix les couronne dans deux catégories : le prix littéraire Jean de La Fontaine scolaire, pour les élèves du CE1 à la terminale, qui est remis au début du juin au lycée Jean-de-La-Fontaine de Château-Thierry, et la deuxième catégorie, le prix littéraire Jean de La Fontaine pour les adultes, évalué fin mai. Le scrutin est l'anonyme et le lauréat du prix Jean de La Fontaine ne peut pas participer trois années de suite.

Chaque auteur peut envoyer trois fables inédites au maximum à l'office du tourisme dans la Ville de Château-Thierry, la ville natale de Jean de La Fontaine. L'office du tourisme avec un cercle de poésie *Aux quatre points cardinaux* fait participer au prix. Les membres du jury de ce prix changent ; chaque année sont choisis quelques membres de l'association ayant participé au concours. Ce sont, par exemple, le cercle de poésie *Aux quatre points cardinaux*, le Conseil Régional, le Conseil Général de la ville de Château-Thierry ou bien le Crédit Agricole et d'autres sociétés locales.

## **4 Le Programme d'Aide à la publication « František Xaver Šalda » (PAP Šalda)**

Ce programme, du nom d'un grand critique littéraire tchèque, František Xaver Šalda, a été constitué en 1993 par le Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France. Il représente une activité de publication très importante de la section du Bureau du livre de l'Ambassade de France, dont l'objet principal est la propagation et la diffusion de la production littéraire française. Parmi d'autres objectifs, nous pouvons citer : rendre accessible les œuvres françaises, représentatives et importantes, aux lecteurs tchèques ; aider les maisons d'éditions et aussi encourager le travail de traducteurs.

### **4.1 La fonction principale du Programme**

Le programme d'Aide à la publication offre deux types principaux de soutien, un remboursement de droits d'auteur et une dotation financière pour la parution d'un livre français traduit, qui est affectée aux maisons d'édition.

Dans le cadre du PAP Šalda, ce sont les œuvres d'écrivains du XX<sup>e</sup> siècle qui sortent le plus souvent, mais parmi les livres publiés nous pouvons aussi trouver : des textes littéraires de sciences humaines, de sciences politiques ou bien de la littérature jeunesse et de la bande dessinée. Ce programme est *de facto* accessible à tous les genres littéraires.

Les projets des maisons d'édition sont, chaque année, jugés par la commission. Elle réunit six membres : le Conseiller Culturel de l'Ambassade de France, la Directrice de l'Institut Français, la Directrice du Centre français de recherche en sciences sociales (CEFRES), et trois personnalités tchèques (journalistes, traducteurs, éditeurs). Les projets sont présentés devant la commission, par le responsable du Bureau du Livre. CulturesFrance, l'agence culturelle qui est dirigée par l'Ambassade de France, décide des remboursements de droits d'auteur.



## 4.2 Les lauréats des prix littéraires français traduits pour la langue tchèque grâce au PAP Šalda

Grâce à ces soutiens, environ quatre cent auteurs français et francophones ont été déjà transcrites pour la langue tchèque et environ cent d'autres œuvres attendent la transcription et la parution.

### 4.2.1 Les lauréats du Prix Goncourt

Grâce au programme d'Aide à la publication « František Xaver Šalda » (outre seulement PAP Šalda), les œuvres de dix-huit lauréats du prix Goncourt ont été publiées en République tchèque. En effet, nous pouvons diviser les livres dans deux groupes : premier groupe se compose d'ouvrages couronnés par le prix Goncourt et le deuxième réunit les autres livres des lauréats du prix Goncourt, inachevés.

La plus ancienne œuvre couronnée par le prix Goncourt et puis traduite et publiée grâce au PAP Šalda est *La Condition humaine* d'André Malraux. Cet ouvrage, attribué en 1933 a été publié en République tchèque en 1996.

Les autres œuvres décernées par l'Académie Goncourt et plus tard éditées par le PAP Šalda sont : *Le Roi des Aulnes* de Michel Tournier, apprécié par le Goncourt en 1970 ; *L'Exposition coloniale* d'Erik Orsenna, apprécié en 1988 ; *Un Aller simple* de Didier Van Cauwelaert, apprécié en 1994 ; *Le Testament français* d'Andreï Makine, apprécié en 1995 ; *La Bataille* de Patrick Rambaud, apprécié en 1997 ; *Je m'en vais* de Jean Echenoz, apprécié en 1999 ; *Les Ombres errantes* de Pascal Quignard, apprécié en 2002 ; *La Maîtresse de Brecht* de Jacques-Pierre Amette, apprécié en 2003 ; *Alabama song* de Gilles Leroy, apprécié en 2007.

Les ouvrages aussi traduits en tchèque mais pas attribués par L'Académie Goncourt, sont : *Le Trésor des contes* et *Gaspard des montagnes* de Henri Pourrat, apprécié par le prix Goncourt pour *Vent de Mars* en 1941 ; *Porporino ou les mystères de Naples* de Dominique Fernandez, apprécié pour *Dans la main de l'ange* en 1982 ; *Les Fribulations héroïques de...* de Frédérick Tristan, apprécié pour *Les Egarés* en 1983 ; *La vie matérielle, L'Amante anglaise, C'est tout* et *Ecrire* de Marguerite Duras, appréciée pour *L'Amant* en 1984 ; *Solibo Magnifique* et *L'Esclave, le vieil homme et le molosse* de Patrick Chamoiseau, apprécié pour *Texaco* en 1992 ; *Le Périple de Baldasse* d'Amin Maalouf, apprécié pour

*Le Rocher de Tanios* en 1993 ; *La Sorcière* et *Hilda* de Marie NDiaye, appréciée pour *Trois femmes puissantes* en 2009 ; *Extention du domaine de la lutte* de Michel Houellebecq, apprécié pour *La Carte et le territoire* en 2010.

#### **4.2.2 Les lauréats du Prix Goncourt des Lycéens**

Les deux lauréats du prix Goncourt des lycéens, Erik Orsenna et Andreï Makine, ont été appréciés la même année par le prix Goncourt et les deux œuvres ont été éditées grâce au PAP Šalda : *L'Exposition coloniale* d'Erik Orsenna et *Le Testament français* d'Andreï Makine.

Le roman *Un Secret* de Philippe Grimbert, apprécié par le prix Goncourt des lycéens en 2004, a sorti à l'aide du PAP Šalda en 2009. Enfin, les œuvres *Jours de colère* et *Nuit d'ambre*, *Tobie des Marais* de Sylvie Germain ont été publiées en tchèque, tandis que l'œuvre couronnée par le prix a été le roman *Magnus* en 2005.

#### **4.2.3 Les lauréats du Prix Femina**

Les deux œuvres ont été traduites et publiées grâce au PAP Šalda : *Jours de colère* de Sylvie Germain en 1995, attribué par le prix femina en 1989 et *Dans ces bras-là* de Camille Laurens en 2002, remis par le prix en 2000.

Les autres ouvrages des lauréats du prix Femina publiés par le PAP Šalda n'ont pas été attribués : *Les Grandes cimetières sous la lune* de Georges Bernanos, apprécié pour *La Joie* en 1929 ; *Monsieur Songe* de Robert Pinget, apprécié pour *Quelqu'un* en 1965 ; *Quoi, l'éternité ?* et *Le Coup de grâce* de Marguerite Yourcenar, appréciée pour *L'Oeuvre au noir* en 1968 ; *Montagne blanche* de Jorge Semprun, apprécié pour *La Deuxième mort de Ramon Mercader* en 1969 ; *Ce que la nuit raconte au jour* de Hector Biancotti, apprécié pour *Sans la miséricorde du Christ* en 1985 et les deux œuvres déjà mentionnées de Marie NDiaye qui a été appréciée par le prix Femina pour le roman *Rosie Carpe* en 2001.

#### **4.2.4 Les lauréats du Grand Prix du Roman de l'Académie française**

Grâce au PAP Šalda, les ouvrages de huit auteurs appréciés par le Grand prix du roman ont été traduits et édités en tchèque. Premièrement, il s'agit des mêmes œuvres remises par le jury du prix : *Gaspard des montagnes* de Henri Pourrat, apprécié en 1931 ; *Vendredi ou*

*Les Limbes du Pacifique* de Michel Tournier, apprécié en 1967 ; le roman *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen en 1968 et enfin *La Bataille* de Patrick Rambaud, en 1997.

Puis les œuvres différentes, qui n'avaient pas été couronnées, ont été publiées en tchèque: *Souffrances et bonheur du chrétien* de François Mauriac qui a été apprécié pour son roman *Le Désert de l'amour*, en 1926 ; *Les Grands cimetières sous la lune* de Georges Bernanos, apprécié pour *Journal d'un curé de campagne*, en 1936 ; *Tous les matins du monde* et *Les Ombres errantes* de Pascal Quinard, apprécié en 2000 pour *Terasse à Rome* ; et *Abbés* de Pierre Michon, apprécié pour *Les Onze*, en 2009.

#### **4.2.5 Les lauréats du Prix Renaudot**

Au moyen du PAP Šalda, les œuvres de trois lauréats du prix Renaudot ont été publiées : *La Mort de Mao* en 1994 de Jules Roy, apprécié par le prix Renaudot pour *La Vallée heureuse* en 1946 ; *La Vie, mode d'emploi* en 1998 de Georges Perec, apprécié pour *Les Choses* en 1965 et *La Place* d'Annie Ernaux, appréciée en 1984 et puis publiée en tchèque en 1995.

#### **4.2.6 Les lauréats du Prix Interallié**

Seulement les deux lauréats du prix Interallié ont été publiés à l'aide du PAP Šalda et en plus, les livres sortis ne sont pas les livres couronnés par ce prix littéraire : André Malraux a été apprécié pour *La Voie royale* en 1930 mais l'œuvre publiée a été *La Condition humaine* en 1996. Deuxième écrivain, Michel Houellebecq, apprécié pour *La Possibilité d'une île* en 2005, son ouvrage sorti en tchèque est *Extension du domaine de la lutte* en 2004.

#### **4.2.7 Les lauréats du Prix des Deux Magots**

Le seul écrivain qui ait été apprécié par le prix des Deux Magots et dont les œuvres ont été publiées grâce au PAP Šalda était Raymond Queneau. *Le Chiendent*, pour qu'il reçoive le prix des Deux Magots en 1933, a été publié en République tchèque en 2003. Ses autres livres, sortis grâce au PAP Šalda sont : *Odile* en 1993 ; *Les Oeuvres complètes de Sally Mara* en 2001 ; *Les Enfants du limon* en 2002 et *Hazard et fissile* en 2009.

#### **4.2.8 Les lauréats du Prix Médicis**

Les ouvrages couronnés par le jury du prix Médicis qui ont été puis publiés grâce au PAP Šalda sont : *Pomporino ou les Mystères de Naples* de Dominique Fernandez, attribué en 1974 et puis publié en République tchèque en 1999 ; *La vie, mode d'emploi* de Georges Perec, attribué en 1978 et publié en tchèque en 1998 et *Cherokee* de Jean Echenoz, apprécié en 1983 et traduit en 1996.

Les autres œuvres parues en République tchèque sont : *La Nuit* d'Elie Wiesel, apprécié pour *Le Mendiant de Jérusalem* en 1968 ; *Tout doit disparaître*, *Service clientèle* et *La Petite fille et la cigarette* de Benoît Duteurtre, apprécié pour *Le Voyage en France* en 2001 et enfin *La Télévision* de Jean-Philippe Toussaint, apprécié pour *Fuir* en 2005.

#### **4.2.9 Les lauréats des prix littéraires de poésie**

Le seul poète qui est le lauréat d'un prix littéraire de poésie décrit dans ce mémoire, et en plus dont l'œuvre a été traduite et publiée grâce au PAP Šalda, est Hervé Bazin. Il a été apprécié par le jury du prix Apollinaire pour le recueil *Jour* en 1947 et après environ cinquante ans en 1995, un autre de leurs ouvrages qui a été édité en tchèque, est le recueil des poèmes *Le Neuvième jour*, son recueil dernier qui a été créé en 1994.

### **5 Les prix littéraires – une récolte économique**

Les prix littéraires évoquent l'exception de la place de « noble dans un monde littéraire » en représentant la valeur totalement différente ; un nombre considérable des achats des livres couronnés par quelques prix littéraires, particulièrement par les « grands prix d'automne » (le prix Goncourt, le prix Femina, le prix Renaudot, le prix Médicis et le prix Interallié). Même si les chiffres des ventes baissaient faiblement au cours des dernières années, les prix littéraires restent des valeurs fiables ; 483 000 exemplaires pour *Rouge Brésil* de Jean-Christophe Rufin (le prix Goncourt 2002) ou 208 000 exemplaires pour l'œuvre de Camille Laurens pour *Dans ces bras-là* (le prix Femina 2000). Spécialement en comparaison avec le chiffre de tirage moyen pour un roman, qui fait 10 000 exemplaires, on peut constater que les prix littéraires ont la force exceptionnelle.

Grâce aux prix littéraires, le nombre des ventes des titres couronnés élève, voire en plus, des revenus des auteurs et des éditeurs montent aussi : Gallimard est détenteur du record

avec quatre million d'exemplaires vendus de *La Condition humaine* d'André Malraux (le prix Goncourt 1933) ; en 1995, une parution de l'œuvre *Le Testament français*, attribué par le prix Goncourt d'Andreï Makine, a sauvé le Mercure de France. Pour conclusion on peut dire que l'impact économique des prix littéraires est tout à fait incontestable.

Il est nécessaire de mentionner que le Noël favorise les ventes des livres couronnés, publiés quelques semaines avant. Pendant cette période de l'année les ventes augmentent généralement, donc on peut observer que les livres ne sont pas vendus en quantité égale au cours de toute l'année.

Les tables de librairies sont pleines des livres affichant les bandeaux des prix littéraires qui attirent l'attention. De plus, le livre couronné par le prix littéraire assure la qualité et pour cette raison les acheteurs les choisissent plus que ceux sans le bandeau. En conclusion, le terme « le prix littéraire » représente en France et aussi dans le monde francophone le prestige extraordinaire.

## CONCLUSION

Dans le mémoire de licence, nous avons décrit les prix littéraires français les plus remarquables, ceux de la prose ainsi que ceux de la poésie. Les prix de prose sont beaucoup plus prestigieux (surtout les « grands prix d'automne ») que ceux de la poésie, mais ce fait ne signifie pas que les prix littéraires de poésie ne seraient pas importants. En effet, ils ne sont pas si diffusés comme leurs alliés de prose, le nombre de ventes d'œuvres couronnées n'est pas si énorme simplement parce que la poésie n'est pas compréhensible pour tous les acheteurs. La deuxième raison c'est que les appréciations littéraires de poésie ne sont pas tellement suivies des médias.

D'ailleurs, la distribution de tous les grands prix littéraires de prose est accompagnée par la publicité extraordinaire, les romans de l'année sont vendus en milliers d'exemplaires. En chaque librairie, les tables et les étagères sont pleines de romans couronnés par les bandeaux des prix littéraires, alors il est presque impossible de les négliger. Au lieu de la tradition bien française, les prix littéraires deviennent plutôt les marques commerciales.

Sur la base de la recherche concernant les lauréats et leurs œuvres publiées grâce au Programme d'Aide à la publication « František Xaver Šalda » en République tchèque, notre prémisses que les ouvrages prosaïques sont plus fréquents que les œuvres poétiques est devenue vraie. En effet, depuis la création de ce programme en 1993, environ quatre-vingt-dix œuvres prosaïques de cinquante lauréats du prix de prose ont été traduites et puis publiées en tchèque. Par contre, le nombre d'œuvres poétiques publiées à l'aide de ce programme est négligeable : seulement un recueil d'un seul lauréat du prix littéraire de poésie a été publié en tchèque.

Ce résultat représente la situation de la littérature en République tchèque ainsi qu'en France : les œuvres poétiques ne sont pas si intéressantes pour le public comme des ouvrages prosaïques. Pour cette raison il pourrait être intéressant de se préoccuper par ce sujet dans le mémoire suivant.

Le but du mémoire de licence a été rempli ; nous avons réalisé la recherche des prix littéraires les plus remarquables de prose et de poésie aussi.

## RESUMÉ

Tato práce se zabývá nejvýznamnějšími francouzskými literárními cenami. Ve dvou hlavních kapitolách jsou tato ve Francii velmi vážená literární ocenění rozdělena dle příslušnosti k literárnímu žánru. Jedná se tedy o literární ceny udělované jak za díla prozaická, tak za díla básnická.

V jednotlivých kapitolách jsou pojednání o literárních cenách členěna podle doby jejich vzniku. Ke každému ocenění náleží krátký výklad o jeho historii, případně o osobnosti, jejíž jméno literární ocenění nese, o způsobu jeho vyhlašování. Dále se také zaměřuje na složení poroty literární ceny, kdo se může o ocenění ucházet a za jakých podmínek. U každého ocenění je zmíněna forma odměny, případně výše finančního ohodnocení. Připojen je i krátký seznam laureátů jednotlivých literárních cen od doby jejich založení.

Práce se také zabývá laureáty literárních cen a jejich díly, která byla přeložena do českého jazyka a vydána díky finanční dotaci Programu na podporu vydavatelské činnosti „František Xaver Šalda“ při Francouzském velvyslanectví v Praze. Hlavním cílem tohoto programu je šíření francouzské literatury a kultury v České republice. Díky němu již bylo vydáno přibližně čtyři sta literárních děl nejen z řad oceněných autorů. Dalších sto publikací se k vydání připravuje. Program umožňuje nakladatelským domům získat finanční dotaci na samotný překlad díla i na jeho vydání.

Nejčastěji vydávanými publikacemi za podpory tohoto programu jsou díla významných francouzských a frankofonních literátů dvacátého století, ale nechybí zde ani překlady děl dětské literatury či komiksů, dále dokumenty z oblasti humanitních či přírodních věd. Můžeme tedy říci, že Program na podporu vydavatelské činnosti „František Xaver Šalda“ je přístupný téměř všem literárním útvarům.

Předmětem této práce je také zmapování a popsání širšího společenského kontextu, který s sebou literární ocenění přinášejí. Zejména je zde probírána dlouholetá tradice literárních cen a soutěží, které se již od čtrnáctého století těší ve Francii značné popularitě. Dalším tématem, které neodmyslitelně patří k dnešním francouzským literárním cenám, je jejich postavení na knižním trhu. Není výjimkou, že se oceněná díla stávají dlouhodobě nejprodávanějšími tituly. Většina literárních ocenění je sponzorována jedním nakladatelským domem, který zároveň oceněná díla i vydává.

Nutno říci, že se stoupajícím zájmem médií o jednotlivá literární ocenění se z této francouzské tradice pomalu stává spíše úspěšná obchodní značka. Oceněná díla vycházejí v ohromných nákladech, každoročně se před vyhlášením nejvýznamnějších literárních cen, např. literární ceny Goncourt nebo Femina, scházejí davы novinářů i neodborná veřejnost, kteří s napětím očekávají verdikt poroty.

Tento trend ale můžeme sledovat jen u několika nejvěhlasnějších francouzských literárních cen, a to především těch, které jsou zaměřeny na díla prozaická. Zatímco se oceněné romány vydávají ve statisícových nákladech a stávají se nejprodávanějšími tituly roku, oceněným básnickým dílům taková pozornost věnována není.

Tuto skutečnost potvrzuje i fakt, že díky Programu na podporu vydavatelské činnosti „František Xaver Šalda“ nebylo publikováno zdaleka tolik knih veršů jako knih prozaických. Od založení tohoto programu v roce 1993, bylo v České republice vydáno téměř devadesát děl přibližně padesáti laureátů francouzských literárních prozaických cen. Co se týká laureátů literárních cen za poezii, byla přeložena pouze jedna básnická sbírka jediného laureáta.

Vše tedy nasvědčuje tomu, že básnická díla nejsou zdaleka tak oblíbená a rozšířená mezi čtenářskou veřejností, jako díla prozaická. To je pravděpodobně ovlivněno vyššími nároky na čtenáře poezie, které pro pochopení většiny prozaických děl nejsou tak vysoké. Další hlubší zkoumání této problematiky by mohlo přinést zajímavé závěry.

Toto téma jsem si pro svou práci vybrala z několika důvodů. Protože jsem studentka francouzského jazyka a literatury, hlavním důvodem mého výběru byl zájem o francouzskou kulturu, jejíž neodmyslitelnou součástí je fenomén literárních ocenění. Udělování literárních cen není v takové míře jako ve Francii obvyklé v žádném jiném evropském státě, proto pro nás může být systém oceňování na jedné straně složitý a nepřehledný, na straně druhé velmi zajímavý, až fascinující.

Dalším podnětem k výběru tohoto tématu byl fakt, že koncept literárních ocenění shledávám velmi zajímavým a přínosným. Obzvláště mám na mysli literární ocenění, která dávají možnost vyjádřit své literární preference těm nejmladším, tedy žákům a studentům. Tato myšlenka zapojení studentů do „velkého literárního světa“ je určitě jednou z cest, jak jim ukázat, že četba a obecně literatura nejsou jen biografická fakta o autorech a obsahy z děl, ale že se jedná o něco více.



Při tvorbě této práce jsem získala mnoho nových vědomostí a poznatků jak o samotných literárních cenách, tak obecně o francouzské a frankofonní kultuře. Zpracovávání tématu mě velmi bavilo a věřím, že sebrané informace obohatí i čtenáře mé práce.

Práce je koncipována jako rešerše, zabývá se jak historií jednotlivých francouzských literárních cen, tak jejich dnešní podobou. Přináší komplexní přehled nejvýznamnějších francouzských literárních ocenění, čímž je v kontextu akademických prací na Pedagogické fakultě Univerzity Karlovy ojedinělá.

Z hlediska oblíbenosti a váženosti literárních ocenění ve Francii představuje tato práce aktuální obraz o jedné, pro Francouze velmi důležité součásti jejich kultury. Činnost jednotlivých akademií udělujících literární ocenění je v evropském měřítku ojedinělá a přináší nám další možnost, jak lépe pochopit francouzskou mentalitu.

## BIBLIOGRAPHIE

- Académie française* [online]. 2011 [cit. 2011-05-10]. Le Rôle – Prix et concours 2011. Dostupné z WWW: <<http://www.academie-francaise.fr/role/index.html>>.
- Académie Goncourt* [online]. 2011 [cit. 2011-06-02]. Autres prix décernés par l'Académie Goncourt - Présentation. Dostupné z WWW: <<http://www.academie-goncourt.fr/?article=1229180709>>.
- Académie Goncourt* [online]. 2011 [cit. 2011-05-21]. Fonctionnement. Dostupné z WWW: <<http://www.academie-goncourt.fr/?rubrique=1229172237>>.
- Académie Goncourt* [online]. 2011 [cit. 2011-05-21]. Historique – La création de l'Académie Goncourt. Dostupné z WWW: <<http://www.academie-goncourt.fr/?article=1229174023>>.
- Académie Goncourt* [online]. 2011 [cit. 2011-05-12]. Historique – Le Grenier des Goncourt. Dostupné z WWW: <<http://www.academie-goncourt.fr/?article=1229173712>>.
- Académie Goncourt* [online]. 2011 [cit. 2011-04-27]. Les membres – Didier Decoin. Dostupné z WWW: <<http://www.academie-goncourt.fr/?membre=1016697179>>.
- Académie Goncourt* [online]. 2011 [cit. 2011-05-14]. Les membres – Françoise Mallet-Joris. Dostupné z WWW: <<http://www.academie-goncourt.fr/?membre=1016697336>>.
- Association les Amis de Max Jacob* [online]. 2011 [cit. 2011-05-10]. Prix Max Jacob. Dostupné z WWW: <<http://www.max-jacob.com/prix-max-jacob.html>>.
- BAIL, Raphaële. *Prix d'automne: la manne économique*. Le français dans le monde. Sept.-oct., No. 335, s. 52-53. ISSN 0015-9395.
- Bientôt un prix des prix littéraires. *Le Figaro*. 9.2.2011, 20690, s. 38. Dostupný také z WWW: <[europepresse.com](http://europepresse.com)>.
- CAFFIER, Michel. *L'Académie Goncourt*. 1<sup>er</sup> édition. Paris : Presses Universitaires de France, 1994. 128 s. ISBN 2-13-045975-7.
- DE BEAUMARCHAIS, Jean-Pierre; COUTY, Daniel; REY, Alain. *Dictionnaire des écrivains de langue français A-L*. Paris : Larousse, 2001. 1056 s. ISBN 2-03-505173-8.

- DE BEAUMARCHAIS, Jean-Pierre; COUTY, Daniel; REY, Alain. *Dictionnaire des écrivains de langue français M-Z*. Paris : Larousse, 2001. 2235 s. ISBN 2-03-505174-6.
- DELZANT, Alidor. *Les Goncourt*. Paris : G. Charpentier, 1889. 378 s. Dostupné z WWW: <[www.gallica.fr](http://www.gallica.fr)>.
- Dictionnaire de la littérature française. XX<sup>ème</sup> siècle*. Paris : Albin Michel, 2000. 894 s. ISBN 2-226-11459-9.
- Discours et communiqués* [online]. 7.12.2004 [cit. 2011-06-10]. L'histoire du Prix Fémina par Claire Gallois, présidente du jury 2004. Dostupné z WWW: <<http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/communiq/donnedieu/histoirefemina.htm>>.
- FRÉMY, Dominique; FRÉMY, Michèle. *Quid 2003 : Tout sur tout et un peu plus que tout...* Paris : Robert Laffont, 2002. 2158 s. ISBN 2-221-09758-0.
- FRYČERA, Jaroslav, et al. *Slovník francouzsky píšících spisovatelů*. Praha : Libri, 2002. 760 s. ISBN 80-7277-130-2.
- Grand Usuel LAROUSSE : dictionnaire encyclopédique*. Paris : Larousse, 1997. 7904 s. ISBN 2-03-750029-7.
- KIMMEL, Alain. *Les Frères Goncourt et l'Académie*. Le français dans le monde. Sept.-oct., No. 335, s. 49. ISSN 0015-9395.
- KIMMEL, Alain. *Les prix littéraires: une tradition française*. Le français dans le monde. Sept.-oct., No. 335, s. 48-50. ISSN 0015-9395.
- LABES, Bertrand. *Guide Cartier 2000 des prix et concours littéraires*. Paris : Le Cherche midi éditeur, 1999. 426 s. ISBN 2-86274-677-0.
- LABES, Bertrand. *Le Guide Lire des prix et concours littéraires*. Paris : L'Express, 2003. 488 s. ISBN 2-84343-174-3.
- La France en République tchèque* [online]. 2011 [cit. 2011-06-10]. Présentation du programme František Xaver Salda. Dostupné z WWW: <<http://www.france.cz/Presentation-du-programme-Frantisek-Xaver>>.

- La République des lettres* [online]. 2011 [cit. 2011-05-21]. Prix de l'Académie française. Dostupné z WWW: <<http://www.republique-des-lettres.fr/10905-prix-academie-francaise.php>>.
- La République des lettres* [online]. 2011 [cit. 2011-05-20]. Prix Femina. Dostupné z WWW: <<http://www.republique-des-lettres.fr/10561-prix-femina.php>>.
- La République des lettres* [online]. 2011 [cit. 2011-06-10]. Prix Interallié. Dostupné z WWW: <<http://www.republique-des-lettres.fr/10562-prix-interallie.php>>.
- La République des lettres* [online]. 2011 [cit. 2011-06-10]. Prix Renaudot. Dostupné z WWW: <<http://www.republique-des-lettres.fr/10549-prix-renaudot.php>>.
- Le prix des prix. *L'Express*. 16.2.2011, 3111, s. 30. Dostupný také z WWW: <[europresse.com](http://europresse.com)>.
- Les Deux Magots* [online]. 2011 [cit. 2011-04-21]. Le Prix des Deux Magots. Dostupné z WWW: <[http://lesdeuxmagots.fr/prix\\_deux\\_magots.php](http://lesdeuxmagots.fr/prix_deux_magots.php)>.
- Prix Littéraire Jean de La Fontaine* [online]. 2011 [cit. 2011-06-21]. Poesie: Prix Jean de La Fontaine 2011. Dostupné z WWW: <<http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/prixlitt.htm>>.
- Prix Littéraires* [online]. c2011 [cit. 2011-05-21]. Prix des Deux Magots. Dostupné z WWW: <<http://www.prix-litteraires.net/prix/8,prix-des-deux-magots.html>>.
- Site officiel du Prix Théophraste RENAUDOT* [online]. 2002 [cit. 2011-05-21]. Historique. Dostupné z WWW: <<http://prixrenaudot.free.fr/historique.htm>>.
- Site officiel du Prix Théophraste RENAUDOT* [online]. 2001 [cit. 2011-05-27]. Jury. Dostupné z WWW: <<http://prixrenaudot.free.fr/jury.htm>>.